



Gobert, Jean

LA BIBLIOTHÈQUE

de l'abbaye de SAINT-LAURENT à Liège

au XII^e et au XIII^e Siècle.

L'érudit historien des *Rues de Liège* a publié naguère une étude sur les anciennes bibliothèques liégeoises (1). Dans la deuxième partie de son travail, on trouve quelques renseignements sur les bibliothèques monastiques du moyen âge dans nos contrées. Quant à Liège même, monsieur Gobert fait remarquer qu'il n'a été transmis, de ces âges éloignés, que les deux relevés des collections littéraires de Saint-Laurent, parus il y a plus d'un demi-siècle dans une publication allemande (2), mentionnée par le P. Van den Gheyn dans son savant répertoire (3).

Sur la foi de ce double témoignage, on serait tenté d'attribuer à l'éditeur allemand les honneurs d'une

(1) TH. GOBERT, *Origine des bibliothèques publiques de Liège*, dans le *Bull. de l'Institut Archéol. liégeois*, XXXVII (1907), p. 3 ss.

(2) F.-X. KRAUS, *Haene Belgicae*, dans les *Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande*, t. 50-51 (1871), p. 190-231. Voir surtout p. 225-231.

(3) J. VAN DEN GHEYN, S. J., *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique*, II, p. 409 et V, p. 223. Bruxelles, 1902 et 1905.

découverte importante. Il n'en est rien cependant, et ce que Kraus publiait en 1871 dans ses *Horae Belgicae* ne présentait plus l'attrait et le mérite de l'inédit : les anciens catalogues de Saint-Laurent étaient imprimés depuis deux ans, dans une revue belge ⁽¹⁾, par le Dr. Nolte « un ecclésiastique séculier de Vienne ou d'Osnabrück » comme le définit Ch. Ruelens dans un article très suggestif, où il expose les singuliers procédés de cet insatiable « heluo librorum », ainsi qu'il est appelé irrévérencieusement ailleurs ⁽²⁾. Par souci d'équité et d'exactitude bibliographique, je tiens cependant à mentionner ici cette première édition, malgré les nombreuses erreurs qui la déparent, et que signale Balau dans son chef-d'œuvre ⁽³⁾.

A mon tour, je ferai remarquer que l'édition de Kraus est loin d'être parfaite : malgré les affirmations solennelles de son auteur ⁽⁴⁾, elle fourmille d'incorrections, tant paléographiques qu'autres, et n'est même pas complète ⁽⁵⁾ : aussi ne répond-elle plus aux exi-

(1) Dr. NOLTE, *Les Manuscrits de Saint-Laurent à Liège*, dans *Le Bibliophile belge*, IV (1869), pp. 145 et 161. Cf. *Bull. des Bibliophiles liégeois*, IV (1888-91), p. 31.

(2) Voir *Le Bibliophile belge*, VI (1871), p. 124-127. — Quant à l'appellation ironique reproduite ci-dessus, elle fut appliquée à Nolte par le Père Van den Gheyn, dans une note critique insérée dans l'excellent *Répertoire des provenances manuscrites*, conservé en manuscrit à la section des Manuscrits de la Bibliothèque Royale.

(3) S. BALAU, *Étude critique des sources de l'histoire du pays de Liège au moyen âge*, p. 352. Bruxelles, 1901.

(4) « Die treueste Wiedergabe der handschriftlichen Ueberlieferung schien mir hier die erste Aufgabe zu sein. »

(5) Kraus écrit *Herino* pour *HERMO* (I, 8) ; *Rulpert* pour *AUTPERT* (I, 6-7) ; *apostoli* pour *ERISTOLIS* (I, 31) ; *tolia* pour *ET ALIA* (II, 8) ; le chiffre romain VI au lieu de XI, abréviation de *NEVI* (II, 38) ; *ad Dulcinum* pour *AD DULCINUM* (II, 23) etc. Il a passé les mots *IX* (I, 21), *ET* (II, 64), *WANTISTAT* (II, 82) et même un nom d'auteur (I, 11) ; dans l'énumération des traités de Rupert de Deutz, il a sauté deux titres (II, 68, 67).

gences de la science moderne ⁽¹⁾. Pour cette raison, et parce qu'il est inadmissible que les historiens et les bibliophiles liégeois soient encore tributaires, en plein XX^e siècle, d'une publication allemande vieillie, je donne ci-dessous, après une collation soignée, une nouvelle édition des deux catalogues. Cette publication continue la série des inventaires parus dans le *Bulletin des Bibliophiles liégeois* et mentionnés ci-après, en attendant que la Société nous donne, à l'instar de ce qui se fait ailleurs ⁽²⁾, le recueil ou *corpus* des catalogues des bibliothèques du moyen âge au pays de Liège, pour lequel les éléments ne manquent pas, mais sont trop disséminés au gré des travailleurs. A l'intention

Au n° 18 du second catalogue, Kraus annote que le mot *Servatii* est barré (*durchstrichen*) et il l'exponctue dans son édition. Il a tort : le mince filet rouge qui traverse le mot ne sert pas à le raturer, mais à le souligner. Au II, 43, le mot *Marie* est traité de la même façon, ainsi que, dans le titre du second catalogue, les mots *Sancti Laurentii*, non pour les supprimer apparemment, mais pour les faire ressortir. Kraus a eu soin de ne plus signaler cette particularité paléographique, là où elle l'embarrassait. Cf. REUSSEN, *Éléments de paléographie*, p. 191.

(1) Cf. TH. GOTTLIEB, *Ueber Mittelalterliche Bibliotheken*. Leipzig, 1890. L'auteur de cet ouvrage capital indique les listes de Saint-Laurent d'après la publication de Kraus, mais il mentionne également celle de Nolte dans son supplément, où il formule le jugement suivant (p. 461) : « In den Ausgaben über diese Cataloge herrscht Verwirrung ; Revision ist erforderlich ». Dans les *Catalogi Bibliothecarum Antiqui* de G. BECKEN, p. 143 (Bonn, 1883) la première liste est reproduite d'après Kraus, avec quelques conjectures correctives (*Hecina* p. ex. corrigé en « *HEIMOT* »).

Des compléments aux ouvrages fondamentaux de BECKEN et GOTTLIEB ont paru dans diverses revues allemandes, en particulier dans le *Centralblatt für Bibliothekwesen*, t. II (1883), p. 26-30, et suivants. On en trouvera le détail dans la précieuse monographie du R. P. DE GUELLENCK, S. J., mentionnée ci-après dans la liste bibliographique.

(2) Par les académies de Berlin, Göttingue, Leipzig, Munich et Vienne. Ont paru jusqu'à ce jour :

TH. GOTTLIEB, *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Oesterreichs*. I. Nieder-Oesterreich. Vienne, 1918 (sans index).

P. LEHMANN, *Mittelalterliche Kataloge Deutschlands und der Schweiz*. I. Die Bistümer Konstanz und Chur. Munich, 1918 (avec index détaillé).

de ceux-ci, et pour faciliter leurs recherches, j'ai dressé ci-dessous, d'un point de vue essentiellement liégeois ⁽¹⁾, la liste des principales publications des catalogues de bibliothèques du moyen âge.

Bibliographie des anciens catalogues publiés.

A. — Bibliothèques monastiques.

Catalogue de Lobbes (1049), publié, d'après l'original ⁽²⁾, par H. OMONT, dans la *Revue des Bibliothèques*, I (1891), p. 3 ss. — (Cf. GOTTLIEB, *op. cit.*, p. 280 ; J. WARICHEZ, *L'abbaye de Lobbes jusqu'en 1200*, p. 271, et U. BERLIÈRE, *L'ancienne bibliothèque de Lobbes*, dans les *Annales du Cercle Archéol. de Mons*, XXIII (1892), p. 172 ⁽³⁾). — Le catal., dressé en 1546 et publié par VAN SPILBEECK, est mentionné par BALAU, *Sources*, p. 193, n. 5, mais sans référence ⁽⁴⁾.

(1) A ce point de vue, je signalerai ici le manuscrit latin 14239 de la Bibliothèque Nationale, qui « doit avoir été copié vers le commencement du XI^e s. pour l'église de Liège ». L. DELUZE, *Le Cabinet des manuscrits de la bibl. imp.*, II, p. 377. Ce codex, comme j'ai pu m'en convaincre, renferme le commentaire de Saint Jérôme sur la Genèse. Avant le prologue, on y trouve deux feuillets chargés de notes concernant la principauté de Liège au XIV^e siècle. Une rapide inspection m'a prouvé que celles-ci méritaient un examen attentif et les honneurs de la publication dans une revue liégeoise.

(2) Conservé au British Museum. Reproduit en partie, d'après la *Palaeographical Society, Occidental Series*, I, pl. 61, dans REUSSENS, *Éléments de paléographie*, p. 191.

(3) La table des matières des *Annales* renseigne par erreur : « L'ancienne abbaye de Lobbes ».

(4) Il parut dans les *Documents préalablement imprimés en vue des travaux du I^{er} Congrès d'Archéologie et d'Histoire*. Anvers, Zélande, 3^e fasc., p. 118.

Catalogue de Stavelot (1105), publié par J. TUONISSEN, dans le *Bull. de l'Acad. Roy. de Belg.*, 2^e série, XXIII (1867), I, p. 603, et dans la *Revue Catholique*, XXV (1867), p. 353. — Cf. GOTTLIEB, *op. cit.*, p. 284; A. BONDY, *Note sur la vente des manuscrits de l'abbaye de Stavelot*, dans le *Bull. des Bibliophiles liégeois*, VI (1900-03), p. 194; *Bull. du Bibliophile belge*, IV (1847), p. 167 et 233; N. S., X (1863), p. 273.

Catalogue de Saint-Gérard de Brogne (XII^e s.), édité par le chanoine CH. WILMET, dans les *Annales de la Soc. Archéol. de Namur*, IX (1867), p. 340.

Catalogues de Saint-Laurent, à Liège (XII^e et XIII^e s.), publiés par NOLTE, par KRAUS, et ci-après, avec commentaire.

Catalogue de Rolduc (vers 1230), analysé par ERNST, *Histoire du Limbourg*, II, p. 342 n., et publié par G. D. FRANQUINET, dans les *Annales de la Soc. hist. et archéol. de Maastricht*, I (1854-55), p. 261.

Catalogues de l'abbaye de Villers (1300 et 1636), publiés par M. SCHUERMANS, dans les *Annales de la Soc. Archéol. de Nivelles*, VI (1898), p. 193 (1). — Cf. *Annuaire de la Bibl. Roy. de Belgique*, VII (1846), p. 95.

Catalogue de la collégiale de Saint-Paul, à Liège (1460), publié et commenté par STAN. BORMANS — que Nolte appelle le « professeur Borreinnus » — dans le *Bull. du Bibliophile belge*, I (1866), p. 159 et 223; publié à nouveau, mais sans commentaire, par le chanoine THIVISTEN, dans le *Bull. de l'Institut Archéol. liégeois*, XIV (1878), p. 163 (2).

(1) Schuermans (p. 207) transcrit : « De natura bestiarum et ordinarius missarum » et exprime en note son « hésitation à lire ce mot, surtout à raison du surplus de l'indication ». Le contexte aurait dû en effet le mettre sur la bonne voie et l'engager à lire : « De natura feriarum et ordinarius missarum ».

(2) En parlant de la publication de Bormans, son successeur fait remarquer que « le texte n'y est pas entièrement reproduit et l'on pourrait relever quelques inexactitudes dans les notes érudites qui l'accompagnent ». Pour éviter cet écueil, le second éditeur a simplement supprimé les notes.

Catalogue de la collégiale de Notre-Dame, à Namur (1526), publié par J. Borgnet) dans le *Bull. du Bibliophile belge*, 2^e série, I (1854), p. 163.

Catalogue de l'abbaye de Saint-Trond (après l'incendie de 1538), par STAN. BORMANS, dans le *Bull. des Bibliophiles liégeois*, IV (1888-91), p. 33.

Catalogue des livres liturgiques anciens de Notre-Dame à Tongres, dans l'ouvrage capital du chevalier P. DE CORM-WAREM, *De liturgische boeken der collegiale O. L. V.-kerk van Tongeren, vóór het concilie van Trente*, Gand, 1923 (Couronné et publié par l'Académie Royale Flamande).

Catalogue du couvent de Sainte-Agnès, à Maeseyck (à la Révolution française), dans A. J. FLAMENT, *Catalogus der Stulbibliotheek van Maastricht, bewerkt naar de « Bibliotheca Limburgensis », I*, p. 15-18, Maastricht, 1880-94. — Cf. J. GESSLEU, *Uit de bibliotheek van het St Agnieten-klooster, te Maeseyck*, dans la revue *Limburg*, V (1923-24), p. 258, ainsi que K. O. MEINEMA, *Middel-eeuwse Bibliotheken*, p. 193, 195, 262, Zutphen, 1903.

Comme monographie de bibliothèque monastique, citons : S. BALAU, *La Bibliothèque de l'abbaye de Saint-Jacques, à Liège*, dans le *Bull. de la Comm. Roy. d'Histoire*, LXXI (1902), p. I ss. (1).

Enfin, et bien qu'il n'y soit que très rarement question des bibliothèques liégeoises, une mention spéciale revient à l'admirable essai synthétique tenté par le savant bibliothécaire du Collège Théologique des Pères Jésuites, à Louvain :

J. DE CHELLINCK, *En marge des Catalogues des Bibliothèques médiévales*, dans les *Miscellanea Fr. Ehrle*, V, n° 10, p. 331-361, Rome, 1924.

(1) Aux manuscrits de Saint-Jacques conservés à la Bibliothèque Nationale, dont S. Balau a dressé la liste (*op. cit.*, p. 50, n. 2), il faut ajouter le n° 157 des nouvelles acquisitions latines qui, comme j'ai pu m'en convaincre, provient également de la célèbre abbaye liégeoise.

Dans *Le Musée Belge*, XXX (1924), p. 137-44 a paru une *Notice sur un manuscrit de Saint-Augustin provenant de l'ancienne abbaye de Saint-Jacques à Liège*, où « l'excellent travail » (G. Kurth) de S. Balau n'est pas même cité.

En dehors de ces monographies (1), il importe de consulter les répertoires généraux cités dans ce travail ou ailleurs (2), et encore toujours la *Bibliotheca Belgica manuscripta* de SANDERUS, II, pp. 153 (Tongerloo, 1640); 162 (Pare, 1635); 176 (Saint-Hubert); 181-205 (Tongres), et 297 (Lalibea); enfin et surtout le merveilleux ouvrage de S. BALAY, *Les Sources de l'histoire de Liège*, en particulier pp. 352 (Saint-Laurent); 631 (Saint-Lambert); 629 (Averbode); 631 n. (Malmédy et Stavelot). On y trouvera des renseignements bibliographiques

(1) A titre de comparaison, j'indiquerai quelques publications particulièrement intéressantes, mais qui sortent trop de notre cadre géographique : *Curieux catal. d'une bibliothèque monastique au XI^e s.* (abbaye d'Anchin dans le Hainaut), publié par le baron DE KRIFVENBERG dans l'*Annuaire de la Bibliothèque Royale de Belgique*, V (1844), p. 87.

L'abbaye de Saint-Ghislain, par le même, dans le *Bulletin du Bibliophile belge*, VI (1849), p. 243 et 368.

Catal. de l'abbaye de Rouge-Cloître (XV^e s.), publié par CH. VAN SWIJCK-NOVEN, dans les *Annales de l'Académie d'Archéol. de Belgique*, V (1847), p. 216. — Cf. *Cat. des Manuscrits* du P. VAN DEN GHEYN, II, p. 164 n.

Catal. de la biblith. de l'abbaye de Saint-Victor au XI^e s., rédigé par HARKLAIS, commenté par le bibliophile JACON; suivi d'un *essai sur les bibl. imaginaires* par G. BRUNET. Paris, 1862.

A. FRANKLIN, *Les anciennes bibl. de Paris*, Paris, 1867, en particulier ses *Recherches sur la bibl. publique de Notre-Dame au XIII^e s.* Paris, 1863.

W. MOLL, *De boekrij van het St-Barbara-klooster te Helst (XV^e s.)*. Nouv. éd. dans le *Kerkhistorisch Archief*, IV (1896), p. 209.

A. DE POORTER, *La biblioth. de la Chapelle de Jérusalem à Bruges au XI^e s.*, dans la *Revue des Bibl. et Archives*, VII (1909), p. 116.

L. WILLEMS, *De boekinventaris van het klooster der Rijke Claren te Gent in 1508*, dans le *Tijdschrift voor Boek- en Bibliothekwezen*, IX (1911), bl. 177.

L. DELBÈLE, *Le Cabinet des manuscrits de la bibliothèque impériale*, a donné, en appendice, un choix d'anciens catalogues du XI^e au XV^e s. Cf. t. II, p. 427-550 et t. III, p. 1-103. Paris, 1874 et 1881.

De nombreux catalogues de bibl. monastiques hollandaises ont été réunis et publiés par K. O. MEIJER, *Midleeuwseche Bibliotheken*, p. 249 ss. Zutphen, 1903.

Pour l'Angleterre, voir J. W. CLARK, *Libraries of the medieval and renaissance periods*. Cambridge, 1894, et *The care of books*. Londres, 1901.

(2) Une bibliographie systématique très étendue figure dans A. HASEKEL, *Geschiede der Bibliotheken. Ein Ueberblick*, p. 128-142. Göttingue, 1925. Pour éviter les déconvenues, je m'empresse d'ajouter qu'il n'y a pas une seule référence concernant notre pays, passé — intentionnellement (?) — sous silence. Cf. cependant *De goût des Belges pour les livres avant le XV^e s.*, dans les *Archives Philologiques* du baron DE KRIFVENBERG, I, p. 1-80. Louvain, 1837.

qu'on chercherait en vain dans des études spéciales. Sur la valeur de ce chef-d'œuvre au point de vue qui nous occupe, voir l'article élogieux d'un maître, le P. J. VAN DEN GHEYN, *Anciennes bibliothèques de Belgique. A propos d'un ouvrage récent* (1).

B. — Bibliothèques particulières (2).

Cf. H. PIRENNE, *Sedulius de Liège*, dans *Bull. Acad. Roy. de Belg.*, XXXIII, p. 45-46, à propos du catalogue dressé par Eberhard, comte de Frioul, au IX^e s., et publié par le chevalier J. MARCHAL, dans le *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale des ducs de Bourgogne*, I, Résumé historique, p. 49-52. Bruxelles, 1842.

Cf. L. DELISLE, *Le Cabinet des manuscrits de la bibl. imp.*, II, p. 159, et L. LAHAYE, *Inventaire des Chartes de la collégiale de Saint-Jean l'Évangéliste*, I, p. 84. (Legs de livres faits en 1262 par le chanoine Jean de Goulrecourt.)

P. V. BETS, *Zout-Leeuw. Beschrijving. Geschiedenis. Instellingen*, II, p. 35-37 (Catalogue du curé E. van Haywegen en 1564). Tirlemont, 1888.

La biblioth. du trésorier de Surolda de Cheratte, chanoine-trésorier de Saint-Lambert, dans le *Bull. du Bibliophile belge*, V (1843), p. 46 et VI (1849), p. 467.

La biblioth. de L. Torrentius, à Liège, dans l'*Annuaire de la Bibl. Roy. de Belgique*, X (1849), p. 167. — Cf. *Bull. du Bibliophile belge*, II (1845), p. 318 et 328, et *Mélanges de Borman*, p. 217, n. 4.

C. DE BORMAN, *Le Testament de Radulphe de Rivo*, dans le *Bull. du Bibliophile belge*, XVIII (1862), p. 271 (3).

E. SCHOOLMEESTERS, *Un legs de livres juridiques fait à la cathédrale de Saint-Lambert en 1390*, dans *Leodium*, II (1903), p. 127.

(1) *Revue des Biblioth. et Archives de Belgique*, I (1903), p. 379.

(2) Cf. P. NAMUR, *Histoire des Biblioth. publiques de la Belgique*, t. III, § 2: *Bibl. particulières de Liège avant 1732*, p. 3-11. Bruxelles, Leipzig, 1842.

(3) À ajouter à la bibliographie du savant historien des *Échelles de Liège*, dans les *Mélanges de Borman*, p. 8 (sous 1862).

J. PAQUAY, *Un bibliophile tongrois au XI^e s.*, dans le *Bull. des Bibliophiles liégeois*, VII (1905-07), p. 98.

E. FAIRON, *La bibliothèque d'un chanoine liégeois en 1614*, dans la *Revue des Bibl. et Archives*, IV (1906), pp. 1, 94, 230.

Dans son article, monsieur Gobert citait encore le travail du baron J. DE CHESTRET DE HASEFFE sur *La maison de Jean du Chene*, dans le *Bull. de l'Institut Archéol. liégeois*, XXXV (1905), p. 117. Malheureusement, les renseignements bibliographiques (p. 121) se réduisent à la mention d'une bible et d'un missel. — Il y annonçait également (p. 9 et p. 15, n. 3) deux nouvelles publications de catalogues par MM. E. Fairon et D.-D. Brouwers. Cette annonce était prématurée : à l'heure qu'il est, les catalogues en question n'ont pas encore paru.

Pour les bibliothèques de l'époque moderne, à partir du XVII^e s., et pour les catalogues imprimés, voir Th. GOMART, *art. cit.*, p. 9, et l'ouvrage de Voisin, malheureusement vieilli (1).

* * *

(1) A. VOISIN, *Documents pour servir à l'hist. des bibl. en Belg. et de leurs principales curiosités littéraires*, Gand, 1810. (Bibl. de la Cité, du Séminaire et de l'Université).

Signalons encore, dans le *Bull. du Bibliophile belge*, IV (1847), p. 135, *Les biblioth. d'une chanoinesse de Sainte-Waudru, à Mons, au XI^e s.*, et différents articles dans *Le Bibliophile belge*, s. s., VII (1872), p. 21 (bibl. d'un abbé de Saint-Bavon, à Gand); X (1875), p. 21 (manuscrits de Philippe de Hornes); XI (1876), p. 56 (bibl. d'un médecin à Diest en 1489, par Ch. STALLAERT) et XII (1877), p. 40 (bibl. de Mathias Corvin).

Parmi les ouvrages particulièrement intéressants, nous citerons à titre documentaire :

LEMOUX DE LENCY, *Notice sur la bibl. de Catherine de Médicis*, Paris, 1839.
HIVER DE BEAUVOIR, *La librairie de Jean, duc de Berry, en 1416*, Paris, 1860.

L. DOUET D'ARCY, *Invent. de la bibl. de Charles V^e, fait en 1423*, Paris, 1807.

A. CHENEAU, *Catal. d'un marchand libraire au XV^e s. à Tours*, Paris, 1868. Cf. *Bull. Bibliophile belge*, VII (1850), p. 271; cat. d'un libraire d'Anvers en 1491).

M. FAUCON, *La librairie des papes d'Avignon (1316-1420)*, 2 vol., Paris, 1886-87.

L. DELIBLE, *Recherches sur la librairie de Charles V*, Paris, 1907. (Cf. du même : *La Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, II et III).

G. DOUTREPONT, *Inventaire de la « librairie » de Philippe le Bon*, Bruxelles, 1906.

Notre but n'est pas de retracer ici l'histoire de la bibliothèque de Saint-Laurent depuis sa création par l'évêque Réginard ⁽¹⁾. Nous nous contenterons de publier, de façon exacte et complète, les plus anciens catalogues de cette bibliothèque, conservés dans deux manuscrits du XII et du XIII^e s. ⁽²⁾, en identifiant les ouvrages et en signalant tous les manuscrits que nous avons pu retrouver ⁽³⁾. Les amateurs du passé, les

N. DE PAUW, *Bijdragen tot de Geschiedenis der Nidderlandische Letterkunde*, I. Middeleeuwsche boekerijen in Vlaanderen van priesters, heeren en poorters, dans le *Nidderlandsch Museum*, 1879, II, p. 129.

(1) Voir, sur l'abbaye et la bibliothèque de Saint-Laurent, outre les *Mémoires manuscrits* de L.-B. DELVAUX, I, p. 212, à la bibliothèque de l'Université (Cl. Cat. Liège, p. 408) : LE GALLON, *Traité des plus belles bibliothèques de l'Europe*, p. 116, Paris, 1680 (avec une erreur de dénomination, commise également par le baron DE KRIFENBERG, qui cite à Liège les bibliothèques de Saint-Jacques et de Saint-Benoît (sic), dans ses *Archives philologiques*, I, p. 69, Louvain, 1827) ; MONTFAUCON, *Bibliotheca bibliothecarum mss.* II, 1351, Paris, 1739 ; MARTÈNE et DURAND, *Amplissima Collectio*, IV, col. 1033 ; *Voyage littéraire*, II, p. 196 ; *Histoire littéraire de la France*, XI, p. 875 ; L. DELISLE, *Le Cabinet des manuscrits de la bibl. imp.*, II, p. 406 ; SACREMY, *Delices du pays de Liège*, I, p. 306 n. ; P. NAMUR, *op. cit.*, III, p. 7-8 ; RETAKENS, *Analectes*, XX, p. 428 ; DARIS, *Notice sur l'abbaye de Saint-Laurent*, dans le *Bull. de la Soc. d'Art et d'Histoire*, II (1882), p. 69, repris dans ses *Notices*, XI, p. 69 m. ; Id., *Histoire de Liège. Origines* (voir la table) ; S. BALAU, *Sources*, p. 197, 224, 339 et 352 ; GONNET, *Les Rues de Liège*, II, p. 195 m., en particulier p. 205, Liège, 1891-93, et la nouvelle édition : *Liège à travers les âges*, III, p. 317 et 328, Liège, 1927, ainsi que l'article du même, cité dans la première note, p. 16, 53, 73, 84 ; enfin, quelques mentions dans la *Correspondance de J.-F. Schannat avec de Crassier et dom Martène*, dans le *Bull. Soc. Art et Hist.*, XIV (1903), p. 38 et 42.

(2) Manuscrits 9668 et 9810-14. Cf. V. D. GR., n^{os} 1518 et 3229. (Cat. des Manuscrits, II, p. 409 et V, p. 223). Voir ci-après Cat. I n^{os} 6-7 et II, n^o 121, et S. BALAU, *Sources*, p. 352-54.

(3) Toutes ces identifications ont été faites avec une prudence extrême et après un contrôle minutieux. Si on y trouve p. ex. le manuscrit 11144, qui ne serait que du XVI^e s. d'après V. D. GR., n^o 4510, c'est que l'examen du codex nous permet d'affirmer que cette indication est erronée, et que le manuscrit est du XII^e siècle ; si on n'y trouve pas un autre manuscrit de la même époque, coté n^o 309 et intitulé *Enarrationes in Psalmos*, qui porterait au fol. I l'indication de provenance « Sancti Laurentii » comme le prétend une note dans le très utile *Répertoire des provenances monastiques des Manuscrits de la Bibliothèque Royale*, c'est que l'inscription précitée n'a jamais figuré dans le manuscrit en question. (En réalité, on y lit : *Monasterii*

bibliophiles en particulier, apprendront avec plaisir que leur nombre représente près de la moitié des manuscrits énumérés dans le second catalogue (1). Ce résultat est d'autant plus réjouissant que, lors d'un récolement ancien, fait probablement au XV^e siècle, un certain nombre d'ouvrages de cette liste étaient déjà perdus, comme l'atteste une annotation interlinéaire abrégée (*pl* = *perditus*), que j'ai relevée trente-trois fois sur le manuscrit de Saint-Laurent (2).

S. Cygiranni, probablement le monastère bénédictin de Saint-Cyran, en Braine. Cf. *Gallia Christiana*, II, col. 131 et V, d. Gh., n° 1080.)

(1) Par contre, je n'ai pu retrouver que cinq des 39 ouvrages (formant 41 codices) inscrits au premier catalogue. Tous ces manuscrits de Saint-Laurent sont conservés à la Bibliothèque Royale de Bruxelles; dans notre travail, ils sont cités autant que possible d'après le *Catalogue* du P. Van den Gheyn. Pour les reconnaître plus facilement, cette mention est imprimée d'une façon spéciale, appliquée ci-dessus et expliquée dans la première note qui accompagne la publication des catalogues.

Avant l'incendie criminel de 1914, l'Université de Louvain possédait deux *cinclins* de Saint-Laurent. Cf. la belle monographie du R. P. Ed. DE MORRAU, *La Bibliothèque de l'Université de Louvain* (1636-1914), p. 38, n° 27 et p. 62, n° 45. Louvain, 1918. Cette perte regrettable est justement compensée par les nombreux manuscrits de Saint-Jacques, « récupérés » en Allemagne.

(2) Plusieurs de ces manuscrits égarés sont devenus la proie des relieurs, comme il ressort des traces que j'en ai retrouvées. Le manuscrit latin 10100 de la Bibliothèque Nationale est constitué par une série de fragments, dont certains proviennent de Saint-Laurent. Ainsi, le fragment coté 136 est le feuillet initial d'un codex contenant les œuvres d'Orsè, de Fulgence et de Fréculphe, mentionnés ci-après (Cf. *index*). — Le suivant porte comme titre : « Incipit prologus ecclesiastice historie Rufini presbiteri et pertinet monasterio s^ti Laurentii juxta et extra muros civitatis Leodiensis sito. » — Le feuillet 138 donne la table détaillée du codex dont il formait le début et qui contenait une *vita beati Antonii abbatis*, suivie de nombreuses *narraciones* et de trois traités moraux, dont un *contra spiritum fornicationis*. — Les fragments 139 et 140, fort malmenés, portent l'inscription d'origine et la cote de l'ancienne bibliothèque liégeoise. — Le feuillet 142 annonce un commentaire sur les petits prophètes, et le suivant un *liber de septem instructionibus cordis*, suivi de la *Regula beati Augustini*.

Tous ces feuillettes, lamentablement déchirés et troués, mais soigneusement restaurés et conservés, proviennent d'anciennes reliures, comme le prouvent les fragments de cuir qui adhèrent à plusieurs.

Nous n'entrerons pas dans de longues considérations sur l'intérêt que présentent ces catalogues ⁽¹⁾, ou sur l'organisation et la composition des bibliothèques monastiques : nous ne pourrions que répéter ce que d'autres ont déjà dit ⁽²⁾. D'ailleurs, l'*index* qui termine ce travail nous dispense de tout commentaire : il suffit au lecteur d'y jeter un coup d'œil pour se faire une idée de la composition de l'antique « librairie » liégeoise et de la répartition des écrivains qui y sont représentés : s'il parcourt ensuite l'excellente étude du P. de Ghellinck, il verra que la bibliothèque de Saint-Laurent ressemble, à quelques différences près, aux autres bibliothèques monastiques de l'époque ⁽³⁾.

(1) Pour montrer cet intérêt par une citation frappante, je me permets de couvrir ensemble le début et la conclusion de la belle étude du P. de Ghellinck : « Il serait difficile d'exagérer la valeur et l'intérêt que revêtent aux yeux de l'historien les catalogues des bibliothèques médiévales » qui « révèlent, à leur façon, comment de ces foyers ont rayonné sur le monde les premières lueurs de la civilisation médiévale et par quelles étapes a passé la pensée religieuse et théologique de l'Occident, depuis ses origines jusqu'au début des temps modernes ».

(2) A lire, en dehors des ouvrages spéciaux et des articles d'encyclopédie, tout le travail du P. de Ghellinck : la préface de Thomissen à son édition du *Catalogue de Stavelot* ; la belle monographie de S. Balau sur *La bibliothèque de Saint-Jacques*, et son grand ouvrage sur *Les Sources de l'histoire de Liège*, en particulier p. 197 et 332, avec la restriction énoncée ci-après en note, à propos du n° 68 du second catalogue.

(3) A Saint-Laurent, comme partout ailleurs, brillent au premier rang les noms de saint Augustin, Jérôme, Ambroise, Grégoire le Grand, avec une prédominance éclatante du premier, puis ceux de saint Hilaire, Isidore de Séville, Cassiodore, Boèce, Cassien, Bède le vénérable.

Le savant P. de Ghellinck écrit (p. 331) : « Les noms de saint Augustin, de Grégoire le Grand et de Jérôme, de Bède le vénérable, du pseudo-Denys l'Aréopagite et de Jean Damascène, de Pierre Lombard et de Hugues de saint-Victor, de saint Anselme et de saint Bernard,... dominent les nomenclatures dans toutes les classes de bibliothèques ». Tous ces noms, à l'exception d'un seul, celui de Jean Damascène, se retrouvent dans les catalogues de Saint-Laurent. Parmi les écrivains carolingiens, on constate l'absence de Raban Maur ; parmi les « œuvres à succès », manquent ici le *Prognosticon futuræ sæculi* de Julien de Tolède et les *Sententie* de Tayon de Saragosse. Cf. J. DE GHELLINCK, *op. laud.*, p. 333.

Il pourra se convaincre en même temps combien le chanoine Daris exagérait quand il affirmait, dans son chapitre consacré aux *études* à Saint-Laurent, que « la bibliothèque du convent devait être assez bien fournie en classiques grecs et latins » (1). En effet, il n'y a pas trace de manuscrit grec dans nos listes — le moyen âge, a-t-on dit, a ignoré le grec ; quant aux classiques latins, ils sont représentés par Virgile et par un traité de rhétorique, auxquels s'ajoutent quelques écrivains de la décadence : Macrobie, Boèce, Cassiodore, etc. (2). Ovide et Salluste, pour ne citer que deux noms très chers au moyen âge, ne sont pas même mentionnés (3).

Avant de terminer cet avant-propos, il ne sera pas inutile de rappeler quelques documents particulièrement intéressants pour le futur historien de la « librairie » de Saint-Laurent.

Le savant Chapeville nous a conservé, d'après Gilles d'Orval, la liste des précieux volumes qui ont constitué le fonds primitif de la bibliothèque (4) ; le moine Renier nous a fait connaître les écrivains de cette abbaye et leurs œuvres (5) ; le ms. 10548 de la

(1) J. DARIS, *Notices*, XI (1882), p. 91.

(2) Il faut compléter les données de nos catalogues par celles contenues dans le nota bene sous le n° 28 du premier inventaire.

(3) Cf. A. VON HALBKUHN, *Ovid im Mittelalter*. Berlin, 1861. — M. MANNIUS, *Beiträge zur Geschichte des Ovidius und anderer Römischen Schriftsteller im Mittelalter*. Leipzig, 1898.

(4) « Ipse Reginarus, in die dedicationis ecclesie, obtulit beato Laurentio ad monasterio ipsius... historiam integram, missale unum, cum evangelis, epistolis et antiphonis ; expositionem Hieronimi in duodecim prophetas, librum evangeliorum, librum de ordine episcopali, Gregorium Turonensem, librum canonum, et psalterium, et adhuc plura alia. » CHAPEVILLE, *Geste Pontificum Leodiensium*, I, p. 274.

(5) Dans son traité : *De claris scriptoribus monasterii sui*, publié par PEZ, *Thesaurus anecdotorum*, IV, 2, p. 20 ; P. L., t. 204, col. 13 ; M. O. H. 88., XX, p. 593. Cf. BALAU, *Sources*, p. 350 et DARIS, *Notices*, XI, p. 89,

Bibliothèque Royale, qui date de 1438, contient la liste, publiée en 1840, des 70 ouvrages transcrits par Jean de Stavelot durant l'espace de 34 ans ⁽¹⁾ ; un autre catalogue partiel, dressé par Jean de Looz en 1476, est transcrit dans le ms. 10588-90, analysé par le Père Van den Gheyn dans son merveilleux catalogue ⁽²⁾. Enfin, pour l'époque moderne, Monsieur Gobert signalait, sans indiquer ce qu'ils étaient devenus, deux catalogues manuscrits du XVIII^e s., ayant appartenu au chevalier X. de Theux ⁽³⁾. Ils se trouvent à la Bibliothèque Royale sous la cote II, 3033.

Explicit Prologus.

et la notice du baron DE REIFFENBERG sur *Frère Corneille de Saint-Laurent, jette de l'op. incertain*, dans l'*Annuaire de la Bibliothèque Royale de Belgique*, XI (1850), p. 51 ss. Voir encore Thom V. BRULHÈRE, *Notes sur quelques scribes de l'abbaye de Saint-Laurent*, dans ses *Mélanges d'histoire bénédictine*, 1897, 7. — Sur les manuscrits-artistes, cf. J. HELBIG, *La peinture au pays de Liège*, p. 67-89. Liège, 1902.

(1) Cf. l'*Inventaire général* du chevalier MARCHAL, II, p. 13. — Publié par DE REIFFENBERG dans l'*Annuaire de la Bibliothèque Royale*, I (1840), p. 49, en appendice à l'introduction. *

(2) Cf. J. VAN DEN GHEYN, *Catal. des Manuscrits de la Bibliothèque Royale*, II, p. 232 (n° 1278).

(3) GOBERT, *art. cit.*, p. 14; *Liège à travers les âges*, III, p. 328, n. 1. — Le *Catalogue de la bibliothèque de feu le chevalier X. de Theux*, Gand, 1903, signale sous le n° 1027 (p. 107) les deux volumes in-fol. de l'*Index librorum omnium qui continentur in bibliotheca abbacie Sancti Laurentii ad Leodium*:

Il pourra se convaincre en même temps combien le chanoine Daris exagérait quand il affirmait, dans son chapitre consacré aux *études* à Saint-Laurent, que « la bibliothèque du couvent devait être assez bien fournie en classiques grecs et latins » (1). En effet, il n'y a pas trace de manuscrit grec dans nos listes — le moyen âge, a-t-on dit, a ignoré le grec ; quant aux classiques latins, ils sont représentés par Virgile et par un traité de rhétorique, auxquels s'ajoutent quelques écrivains de la décadence : Macrobo, Boèce, Cassiodoro, etc. (2). Ovide et Salluste, pour ne citer que deux noms très chers au moyen âge, ne sont pas même mentionnés (3).

Avant de terminer cet avant-propos, il ne sera pas inutile de rappeler quelques documents particulièrement intéressants pour le futur historien de la « librairie » de Saint-Laurent.

Le savant Chapeville nous a conservé, d'après Gilles d'Orval, la liste des précieux volumes qui ont constitué le fonds primitif de la bibliothèque (4) ; le moine Renier nous a fait connaître les écrivains de cette abbaye et leurs œuvres (5) ; le ms. 10548 de la

(1) J. DARIS, *Notices*, XI (1882), p. 91.

(2) Il faut compléter les données de nos catalogues par celles contenues dans le nota bene sous le n° 28 du premier inventaire.

(3) Cf. A. von HALBKUNSTADT, *Ovid im Mittelalter*. Berlin, 1861. — M. MARITIUS, *Beiträge zur Geschichte des Ovidius und anderer Römischen Schriftsteller im Mittelalter*. Leipzig, 1898.

(4) « Ipse Reginarius, in die dedicationis ecclesie, obtulit beato Laurentio ad monasterio ipsius... historiam integram, miscule unum, cum evangelis, epistolis et antiphonaribus ; expositionem Hieronimi in duodecim prophetas, librum evangeliorum, librum de ordine episcopali, Gregorium Turonensem, librum canonum, et psalterium, et adhuc plura alia. » CHAPEVILLE, *Geste Pontificum Leodiensium*, I, p. 274.

(5) Dans son traité : *De claris scriptoribus monasterii sui*, publié par FEZ, *Thesaurus anecdotorum*, IV, 2, p. 20 ; P. L., t. 204, col. 15 ; M. O. H. 88., XX, p. 593. Cf. BALAU, *Sources*, p. 350 et DARIS, *Notices*, XI, p. 89,

Bibliothèque Royale, qui date de 1438, contient la liste, publiée en 1840, des 70 ouvrages transcrits par Jean de Stavelot durant l'espace de 34 ans ⁽¹⁾ ; un autre catalogue partiel, dressé par Jean de Looz en 1476, est transcrit dans le ms. 10588-90, analysé par le Père Van den Gheyn dans son merveilleux catalogue ⁽²⁾. Enfin, pour l'époque moderne, Monsieur Gobert signalait, sans indiquer ce qu'ils étaient devenus, deux catalogues manuscrits du XVIII^e s., ayant appartenu au chevalier X. de Theux ⁽³⁾. Ils se trouvent à la Bibliothèque Royale sous la cote II, 3033.

Explicit Prologus.

et la notice du baron DE REIFFENBERG sur *Frère Corneille de Saint-Laurent, jadis hérald inconnu*, dans l'*Annuaire de la Bibliothèque Royale de Belgique*, XI (1830), p. 51 ss. Voir encore DOM V. BEAULIEUX, *Notes sur quelques écrivains de l'abbaye de Saint-Laurent*, dans ses *Mélanges d'histoire bénédictine*, 1897, 1. — Sur les moines-artistes, cf. J. HELBIG, *La peinture au pays de Liège*, p. 67-69. Liège, 1903.

(1) Cf. l'*Inventaire général* du chevalier MARCHAT, II, p. 13. — Publié par DE REIFFENBERG dans l'*Annuaire de la Bibliothèque Royale*, I (1840), p. 40, en appendice à l'introduction. *

(2) Cf. J. VAN DEN GHEYN, *Catal. des Manuscrits de la Bibliothèque Royale*, II, p. 252 (n° 1278).

(3) GOBERT, *art. cit.*, p. 14 ; *Liège à travers les âges*, III, p. 323, n. 1. — Le *Catalogue de la bibliothèque de feu le chevalier X. de Theux*, Gand, 1903, signale sous le n° 1027 (p. 107) les deux volumes in-fol. de l'*Index librorum omnium qui continentur in bibliotheca abbacie Sancti Laurentii ad Leodium*.



CATALOGUES
DE L'ABBAYE DE SAINT-LAURENT
XII^e ET XIII^e S.

I

1. Epistole Pauli.

1. Cf. ci-après, n^{os} 31 et II, 77, 84. — Dans les notes qui suivent, nous avons indiqué en abrégé les ouvrages le plus souvent cités :
- BALAU = *Étude critique des sources de l'histoire du pays de Liège au moyen âge*, par S. BALAU. Bruxelles, 1901.
- BECKER = *Catalogi bibliothecarum antiqui*, par G. BECKER. Bonn, 1885.
- H. H. I. = *Bibliotheca hagiographica latina*, éditée par les Bollandistes. 2 vol. Bruxelles, 1898-1901.
- Cat. Holl. = *Catalogus codicum hagiographicorum bibliothecae regiae Bruxellensis*. 2 vol. 1886 et 1889. (Extrait des *Annalecta Hollandica*, t. II et VIII.)
- Cat. Liège = *Bibliothèque de l'Université de Liège. Catalogue des manuscrits* (par FIEBS et GRANDJEAN), Liège, 1875.
- Cat. Thomas = *Catal. des manuscrits classiques latins de la Bibliothèque Royale de Bruxelles*, par P. THOMAS. Gand, 1896 (Recueil de travaux, Université de Gand, 18^e fasc.)
- CHEVALIER = *Répertoire des sources historiques du moyen âge*, par U. CHEVALIER, II, Bio-bibliographie. Paris, 1905.
- DE GRELLINCK = *En marge des catalogues des Bibliothèques médiévales*, par le P. J. DE GRELLINCK (*Miscellanea Fr. Ehrle*, V, p. 331). Rome, 1924.
- Dict. Patr. = *Dictionnaire de Patrologie*, en 4 vol., par l'abbé A. BÉVÉSTRE. Paris, 1852 (Coll. Migne).
- FABRICIUS = *Bibliotheca latina mediae et infimae latinitatis*, par J. A. FABRICIUS. Florence, 1858.
- FORCELLINI = *Totius Latinitatis Lexicon* de FORCELLINI-DE VIT, 6 vpl., 1858-60.

2. Beda de tabernaculo.
3. Beda de templo.
4. Beda in parabolis Salomonis, in quo etiam Hieronimus in epistola ad Galathas.

GOTTLIEB = *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Oesterreichs*, par TH. GOTTLIEB, I. Vienne, 1913.

Ine. gén. = *Catal. des manuscrits de la Bibliothèque Royale des ducs de Bourgogne*, 3 vol. in fol. publiés par les soins du chev. J. MARCHEL, Bruxelles, 1912.

LEHMANN = *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz*, par P. LEHMANN, I. Munich, 1918.

M. G. H. SS. = *Monumenta Germaniae Historica. Scriptores*.

MOLINIER = *Les Sources de l'histoire de France*, par A. MOLINIER, I. Paris, 1902.

MOURET = *Histoire générale de l'Eglise*, par F. MOURET, II. Paris, 1921.

P. L. = *Patrologia latina*, de Migne.

V. d. Gh. = *Catal. des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Bruxelles*, par le P. J. VAN DEN GHEYN, 10 vol. Bruxelles, 1901-1919.

Le numéro qui suit cette dernière indication abrégée est celui du Catalogue, où l'on trouvera l'ancienne cote de chaque manuscrit. Pour éviter des répétitions, nous avons adopté les dispositions typographiques suivantes : l'impression en petites capitales — V. d. Gh. — indique que le manuscrit dont il est question provient de l'abbaye de Saint-Laurent et est heureusement conservé à la Bibliothèque Royale (= Bibl. Roy.) ; la même indication en caractères ordinaires et entre parenthèses (V. d. Gh.) montre qu'il s'agit d'un autre manuscrit, généralement d'origine inconnue et qui pourrait peut-être provenir de l'abbaye liégeoise. Pour plus de clarté, on a encore imprimé en gras les n^{os} des manuscrits qui figurent dans nos deux catalogues, sans contestation possible.

- 2-3. Ces deux traités de Bède le Vénérable, le savant et pieux moine anglais du VIII^e s., sont intitulés ailleurs, de façon plus complète : *Liber expositivus de tabernaculo Ivi*. — *Liber de edificatione templi*. Cf. P. L., tome 91, col. 393 et 735.

4. Dans l'édition de Kraus, il y a un point d'exclamation après les mots : « in parabolis ». On se demande pourquoi. Il s'agit du *Livre des Proverbes*, qui débute ainsi : « Parabolae Salomonis, filii David, regis Israel ». — Le traité de Bède est intitulé ailleurs : *Expositio Bedae presbiteri in parabolis Salomonis*. P. L. t. 91, col. 937. La bibliothèque de Saint-Trond possédait l'œuvre de Bède, qui fut sauvée de l'incendie (*Bull. Bibliophilae*, IV, p. 37, n^o 39) ; celle de Villers renfermait également les *Parabolae Salomonis cum glossa*. Cf. *Annales Nivelles*, VI, p. 199. On le rencontre encore ailleurs sous le même titre. Cf. LEHMANN, p. 194 ; GOTTLIEB, p. 296.

5. Heimo in Apocalypsi.
- 6-7. Liber Autperti in eadem Apocalypsi.
- 8-9. Cassiodorus super psalmos.
10. Beda super Johannem.

5. Le nom de Heimo, déformé par Kraus en *Herino* (?), rétabli conjecturalement par Becker, est orthographié Haimo dans le catalogue suivant. Il s'agit d'Haimon, moine de Fulda et disciple d'Alcuin, plus tard évêque d'Halberstadt, au IX^e siècle. Sur son commentaire de l'Apocalypse, voir la note suivante et le Catal. II, n° 77.

« Le plus répandu peut-être des carolingiens est Haymon d'Halberstadt, dont le nom se trouve un peu partout, habituellement associé à un recueil d'homélies et à un commentaire sur Saint Paul ; mais tout n'est pas dit sur la question d'authenticité. » J. DE GUERLIER, *op. laud.*, p. 355.

A Heiligenkreuz, en Autriche, les homélies d'Haimon étaient lues au réfectoire à plusieurs reprises, d'après une liste intéressante de 1481, publiée par GORTIEN, p. 77 : « Quomodo leguntur libri in refectorio per totum annum in monasterio sancte Crucis ordinis Cisterciensis hic secundum ordinem invenies. »

6-7. P. L., t. 35, col. 2417. — Saint Ambroise Autpert, né en Gaule au VIII^e s., abbé du monastère de Saint-Vincent. Le plus considérable de ses écrits est son *Commentaire sur l'Apocalypse*, qu'il termina entre 757 et 767. « On l'a souvent attribué à Saint Ambroise de Milan, à cause de la conformité des noms. Le commentaire d'Haimon, cité ci-dessus, n'est, à peu de chose près, qu'un abrégé de celui d'Ambroise. » *Dict. Patr.*, sub voce. — Ce traité, dans l'édition de Saint-Laurent, comportait deux volumes, dont le second est conservé à la Bibl. Roy. Cf. V. d. Gh., n° 1518. C'est précisément dans ce ms. que fut transcrit, fol. 112 v°, le premier catalogue que nous republions, et qui comprenait 41 volumes, et non 45, comme le savant conservateur de la Bibl. Roy. l'a indiqué par inadvertance. Cf. V. d. Gh., II, p. 409. Kraus, qui a transcrit erronément *liber Autperti* (?), n'avait qu'à examiner le titre du ms. pour éviter cette erreur. Cf. *Int. gén.*, II, p. 175 (n° 9668) où on lit « Autperti ». — Sigobert de Gembloux, dans son *Liber de scriptoribus ecclesiasticis*, signale de lui un traité *De Cupiditate* en dix livres. (P. L., t. 160 col. 568).

8-9. P. L., t. 70, col. 9. — Fl. Cassiodorus Magnus Aurelius senator vivait au V^e siècle. Sur cet illustre écrivain, voir les histoires littéraires de TEUFFEL, EMERT, MAXIMUS, etc., que nous citons une fois pour toutes ; DUPIN, *Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques*, V, p. 63, et MOLINIER, p. 81 et 87. Au sujet de son nom, cf. T. STERN, *Cassiodorus Name*, dans le *Philologus*, t. 81 (1925), p. 233. — De son *Expositio super psalmos*, la Bibl. Roy. possède un ms. du XI^e s. (V. d. Gh., n° 1230) d'origine inconnue. — Cf. ci-après n° 36 et II, 55.

10. P. L., t. 93, col. 129. — Cf. Cat. II, n° 42 à 47.

11. Textus quatuor evangeliorum.
12. Psalterium.
13. Parabole Salomonis.
14. Evangelium diatessaron.
15. Commentum Hilarii super Matheum.
16. Eptaticum.
17. Rethorica ad Erennium.
18. Item Rethorica ad Erennium.

11. La Bibl. Roy. possède un magnifique évangélaire du X^e s., provenant de Saint-Laurent, admirablement enluminé et orné de curieuses miniatures de style byzantin, représentant les quatre évangélistes. Cf. V. D. GN., n° 463; J. HENRI, *La peinture au pays de Liège*, p. 68.

12. Parmi les nombreux psautiers que possède la Bibl. Roy., il n'y en a pas un seul qui provienne de l'abbaye de Saint-Laurent.

« On sait que, dès les premiers temps de l'Eglise, le psautier fut le manuel des écoles. Saint Jérôme, parlant de la diffusion du christianisme chez les Barbares, disait déjà : « Hunni psalterium discunt », et c'est précisément pourquoi il voulut que sa propre version des psaumes ne fût point partie de la Vulgate. » Cf. CARRER, *Nouveaux mélanges d'archéologie*, Bibliothèque, p. 111. Paris, 1877.

13. Cf. ci-dessus, n° 4.

14. La Bibl. Roy. ne conserve qu'un seul ms. de *Concordantia biblica* provenant de Saint-Laurent, et il ne date que du XIV^e s. V. D. GN., n° 193. — Il s'agit probablement ici, non pas de l'œuvre de Victor de Capoue (cf. II, 80), mais de celle mentionnée par le P. DE HELLINCKX, *op. laud.*, p. 311 : le *Unum ex quatuor*, ou récit évangélique composite de cet énigmatique Zacharie le Chrysopolitain, qu'on trouvait partout.

15. Cf. Cat. II, n° 45 et 49.

16. Le titre ci-dessus provoque l'étonnement de Kraus. On se demande pourquoi. Dans le cat. de Reichenau, dressé en 822 et publié depuis 1903, Kraus aurait pu lire : « *Eptatici volumina III* ». Cf. BECKEN, p. 4 et LEMMAY, p. 253. Forcellini enregistre le mot comme synonyme de *Heptateuchus* (cinq livres de Moïse ou Pentateuque, et le livre de Josué et celui des Juges).

Parmi les bibles latines incomplètes de la Bibl. Roy., il y en a une du XII^e s., provenant de l'abbaye de Saint-Laurent, dont le contenu correspond partiellement à l'heptateuque ou « heptaticum ». Cf. V. D. GN., n° 39.

17-18. La *Rhetorique à Hérénnius*, dont l'abbaye possédait un exemplaire en deux volumes, fut composée vers 86 av. J.-C. Elle a été longtemps attribuée à Cicéron, et est généralement éditée avec ses œuvres. Cf. C. GIAMBELLI, *De Rhetoricorum ad Herennium auctore*. Mantua, 1878.

19. Liber duodecim prophetarum.
20. Hieronimus de hebraicis questionibus et nominibus.
21. Augustinus de questionibus in eptatico.
22. Liber de corpore et sanguine Christi.
23. Augustinus de utilitate credendi.
24. Geometrica Boetii.
25. Macrobius.
26. De agri cultura.

Une édition critique a été donnée en 1894 par FR. MAUX, *Rhetoricorum ad C. Herennium libri quattuor*. La Bibl. Roy. en possède un ms. du XI^e s., de provenance inconnue. Cat. Thomas, n° 27. Un autre, de la même époque (*ibidem*, n° 68), semble originaire de Gembloux.

19. Cf. Cat. II, n° 10.
20. Cf. Cat. II, n° 9. — La Bibl. Roy. possède un ms. provenant de Saint-Laurent, du XI^e et du XII^e s. Après la *Psychomachie* de Prudence, on trouve (fol. 80), un traité de Saint Jérôme, intitulé : *Hieronimus secundum quosdam super expositionem dictionum difficultum biblicarum*. V. D. Gu., n° 977. — On conserve à l'Université de Liège un ms. du IX^e s., provenant de l'abbaye de Saint-Trond, avec le titre : *H. Hieronymi liber questionum hebraicarum*. Cat. Liège, n° 85. Il figurait sous le n° 1 à l'exposition organisée en 1913 par les Bibliophiles Liégeois.
- 21-23. P. L., t. 38 col. 729, etc. — Nous n'avons plus les mss. précités. Par contre, la Bibl. Roy. possède un ms. du XII^e s., provenant de Saint-Laurent et contenant le commentaire de Saint Augustin sur les épîtres de Saint Paul. V. D. Gu., n° 1059.
24. C'est le traité d'Euclide traduit par Boèce. La bibliothèque de Saint-Gérard possédait les œuvres complètes du célèbre ministre de Théodoric. Cf. *Annales Namur*, IX, p. 342.
25. Du *De Somnio Scipionis*, commentaire de Macrobie (4^e-5^e s.) sur le traité bien connu de Cicéron, la Bibl. Roy. possède deux mss. du XI^e et du XII^e s., d'origine inconnue. Cf. Cat. Thomas, n° 179 et 203.
26. Nous connaissons, dans la littérature latine, trois traités intitulés *De re rustica* : le premier, de M. Porcius Cato, surnommé Caton le Censeur ou l'Ancien (234-194 av. J.-C.) ; l'autre, de Varro (116-26 av. J.-C.), tous les deux édités par H. Kett. Leipzig, 1885-1902. Un troisième, en 14 livres, dont le dernier seul est en vers élégiaques, fut composé au 4^e s. par Rutilius Taurus Aemilianus, plus connu sous le nom de PALLADIUS ; il fut imprimé pour la première fois à Bologne en 1504. C'est probablement de ce dernier qu'il s'agit ici ; on le trouve à l'abbaye de Stavelot sous le titre : *Aemiliani de agricultura*. Cf. *Bull. Ac. Roy.*, 1867, p. 619 ou *Revue Catholique*, 1867, p. 364, n° 8. — Dans la biblio.

27. Topice differentie, in quo et alia opuscula Boetii.
28. Virgilius.
29. Apocalypsis, in quo et cantica canticorum.
30. Expositio in lamentatione Hieremie.
31. Glose in epistolis Pauli.
32. Libellus matutinalis.
33. Libellus computi.

thèque de Rohne figurait le même ouvrage, que l'éditeur du catalogue n'est pas parvenu à identifier, sous le titre : *Emelianus de preceptis rei rustice*. Cf. *Annales Maastricht*, I, p. 262 et 266. Ces deux exemplaires sont restés inconnus à Becker, qui ne cite (p. 145) que celui de Saint-Laurent. Dans le catalogue de l'abbaye de Melk, en Autriche, dressé au XV^e s., on relève également un *Palladius, de opere agriculturae*. GOTTLEB, p. 256. On en trouve un autre dans l'inventaire fait à Saint-Trond, après l'incendie de 1538. Cf. *Bull. bibliophiles*, IV, p. 49, n° 137. Un ms. de Palladius, intitulé *opus agriculturae*, écrit à l'abbaye d'Egmond au XII^e s., est conservé à la bibliothèque de Leyde. Cf. K. O. MEISSNER, *Müllerleuwerke Bibliotheken*, p. 190.

27. Il s'agit du traité de Boèce, *De differentiis topicis libri IV*, où le philosophe examine la différence qu'il y a entre les Topiques d'Aristote et ceux de Cicéron. Cf. n° 28.
28. Le « Virgile » de Saint-Laurent est probablement perdu. Nous en avons relevé une trace au XV^e s. dans un ms. non coté de la Bibl. Roy. contenant l'éloge d'Osyle « Le Noyer » (cat. Thomas, n° 32a), où on lit, fol. 76 : « Explicit Ovidius de Nuce quem habuit Leonii anno 1463 ex qualiam libro abbatu sancti Laurentii Leodiiensis in quo libro continentur opera Vergili bene commentata. »

N. B. Postérieurement à la rédaction des catalogues, la bibliothèque de Saint-Laurent s'est enrichie de plusieurs mss. anciens des écrivains latins, comme Martianus Capella, Optatianus (X^e s.), Priscien (XI^e s.), Fulgence et Solin (XII^e s.). Pour le détail, voir Cat. Thomas, n° 84, 86, 97, 193 et 206.

29. Ce ms. est perdu. — Pour les commentaires, voir n° 6, 6-7 et II, 70.
30. Cf. Cat. II, n° 3.
31. Un ms. de Saint-Laurent, écrit au XII^e s., renferme les commentaires de Saint-Augustin sur les épîtres de Saint-Paul. V. DE CH., n° 1059. — Cf. n° I et II, 77 et 81.
32. Cf. le dernier n° du second catalogue.
33. Depuis Bède, les computistes furent nombreux au moyen âge. A Saint-Laurent, le moine Englebert s'occupa du comput et publia quelques règles sur ce sujet. Dans, *Notices*, XI, p. 80. Renier de Saint-Laurent, en parlant de ses propres œuvres dans le I. II de son catalogue *de claris*

34. *Libellus officiorum* Isidori.
35. *Liber magni Aurelii Cassiodori senatoris de sede anime.*
36. *Eiusdem Cassiodori pars prima super psalmos.*
37. *Rhetorica de inventione.*
38. *Item topice differentie.*
39. *Corpus dialectice.*
40. *Liber diffinitionum* Cassiodori.
41. *Liber minutiarum.*

scriptoribus monasterii sui, nous apprend qu'il a composé également un traité de *computo* (P. L., t. 204, col. 27). — Le manuel de Lobbes (n° 85 du cat.) était composé par un moine de Saint-Gall, appelé Hilpéric. Le même ouvrage se trouvait à Stavelot. Il fut analysé par Rigebert de Gembloux qui en composa un autre lui-même. Cf. BALAU, *Sources*, p. 225, 279 et 302. — Le plus ancien *Traité du comput* de la Bibl. Roy. remonte au IX^e s. Cf. *Inv. gén.*, II, p. 88 (n° 8671).

Il est difficile d'identifier le *libellus computi* mentionné ci-dessus. Le grand Catalogue de la bibliothèque de Saint-Laurent, dressé au XVIII^e s., cite p. 1012 : *HELENIUS, de computu ecclesiastico*, ainsi que : *HERMANNUS, contractus de computu*. Il ne s'agit nullement du premier traité, qui portait, d'après le catalogue susdit, le marque K-K 6.6 de l'ancienne « librairie » de Saint-Laurent. C'est un ms. du XIV^e s., conservé à la Bibl. Roy. sous la cote 10562. Il n'a pas été catalogué par le P. Van den Ghelyn. Sur l'auteur, voir *Annales Namur*, IX, p. 344.

34. P. L., t. 83, col. 737. — La Bibl. Roy. possède ce traité de Saint Isidore de Séville en un ms. du IX^e s. (V. d. Gh., n° 1322) d'origine inconnue.
- 35-36. P. L., t. 70, col. 9 et 1279.
37. De ce traité de Cicéron, la bibl. Roy. possède plusieurs exemplaires dont deux, de provenance inconnue, appartiennent au XII^e et au XIII^e s. Cat. Thomas, n° 151 et 156.
38. Cf. ci-dessus, n° 27.
39. « Fréquemment, le titre de l'ouvrage est donné avec trop peu de précision pour permettre une identification complète. » J. DE GHELLECK, *op. laud.*, p. 337. C'est le cas ici, à moins qu'il ne s'agisse d'une partie du traité de Cassiodore intitulé *de artibus ac disciplinis liberalium litterarum*, dont le chap. III est intitulé : *De dialectica*, P. L., t. 70, col. 1167 ss.
40. Il s'agit probablement du traité de *orthographia* (P. L., t. 70, col. 1239) ou bien du *Commentarium de oratione et de octo partibus orationis* (P. L., t. 70, col. 1219), généralement attribué à Cassiodore.
41. D'après BALAU, p. 354, il s'agit probablement d'un ouvrage traitant de l'arithmétique. Je trouve en effet :

II

*Nomina librorum SANCTI LAURENTII
in suburbio Leodii.*

1. Historie due.
2. Epistole beati Ieronimi.
3. Ieronimus super psalterium.
4. Ieronimus super Isaiam prophetam.
5. Item super Ieremiam prophetam.

Cat. d'Augsbourg (XI^e s.), n° 6 : *Regulus minuciarum*.

Cat. de Tegernsee (XI^e s.), n° 37 : *Liber de abaco et de minutis*.

Cat. d'Anchin (XII^e s.), n° 121 : *Vita... et liber de astrolabio et regulis minuciarum*. Becker, p. 138, 142 et 250.

Enfin, un ms. latin de la Bibl. Nationale, n° 7378a est intitulé : *Canones minuciarum, sive fractionum arithmetica*. Cf. *Le Bibliophile Belge*, IV, p. 148.

II

1. Le premier ouvrage, mentionné dans le Cat. de Stavelot (1105), y est intitulé : *Historiarum libri duo veteres, Veteris et Novi Testamenti*.
2. P. L., t. 22 m. — Le Bibl. Roy. possède un ms. du X^e s. dont la provenance est inconnue : *S. Hieronymus, Epistolae* (V. d. Gh., n° 984). — Les épîtres de Saint Jérôme furent imprimées à Mayence en 1470. Les éditeurs en célébrèrent un exemplaire à l'abbé de Saint-Victor, à Paris, pour 12 écus d'or. Par reconnaissance, il fut décidé de célébrer leur anniversaire dans l'abbaye qu'ils venaient d'enrichir. On lit en effet dans l'Obituaire de Saint-Victor, conservé à la Bibl. Nationale : « 3 Kal. Novembris : Anniv. bon. virorum Petri Scofer et Conradii Heulth, civium de Moguntia, impressorum librorum, nec non uxorum illorum, parentum, amicorum et benefactorum eorundem. Qui Petrus et Conradus dederunt nobis Epistolas beati Hieronimi, impressas in pergamento, excepta tamen summa duodecim sententiarum auri, quam praefati impressores receperunt per manus domini Johannis, abbatis hujus ecclesiae. Cf. *Catal. de la bibl. de l'abbaye de Saint-Victor, rédigé par RABELAIS, comm. par le bibliophile Jacob*, p. 23, Paris, 1862.
3. P. L., t. 26, col. 821 m.
4. P. L., t. 24, col. 17. — Le ms. de Saint-Laurent date du XII^e s. Cf. V. d. Gh., n° 1004.
5. P. L., t. 24, col. 679. — Ce précieux ms. du X^e s., orné au début de très jolies lettrines, est également conservé. V. d. Gh., n° 1007.

6. Ieronimus super Iezechielem.
7. Idem super Danielelem.
8. Ieronimus contra Iovinianum, et alia quam plurima.
9. Ieronimus hebraicarum questionum, in quo exameron Basilii.
10. Ieronimus super XII prophetas.
11. Augustinus super psalterium.
12. Augustinus de civitate Dei.

6. P. L., t. 25, col. 15. — Le ms., du XI^e s., est remarquable par quelques lettres. V. d. Gh., n° 998.
7. P. L., t. 25, col. 493. — Il se trouve à la Bibl. Roy. un ms. du XI^e s., provenant de notre abbaye, contenant c. a. (fol. 4-66) le traité mentionné ci-dessus. V. d. Gh., n° 1002. Voir le titre détaillé dans l'*Inscr. gén.*, II, p. 162 (n° 10260).
8. P. L., t. 23, col. 211. — Le ms. ainsi désigné date du XIII^e s. — Pour le détail du contenu, voir V. d. Gh., n° 1026.
9. P. L., t. 23, col. 933. Pour l'*Hexameron* de Saint Basile, voir *Patrologia Graeca*, t. 30, col. 870. C'est un recueil d'homélies adressées par Saint Basile aux habitants de Césarée pour les élever à Dieu par la contemplation de la nature, ainsi appelé parce qu'il y explique les merveilles des six jours de la création. — On conserve à la Bibl. Roy. un ms. du XII^e s., renfermant c. a. des œuvres de Saint Basile et provenant de l'abbaye de Saint-Laurent. V. d. Gh., n° 939. Je n'ose pas l'identifier avec l'ouvrage cité ci-dessus.
10. P. L., t. 25, col. 815. — La Bibl. Roy. possède plusieurs exemplaires de ce traité (V. d. Gh., n° 1010-1016), mais aucun de provenance ligégeoise. On conserve également le commentaire de Saint-Jérôme sur l'évangile de Saint Mathieu (P. L., t. 26, col. 21), dans un ms. du IX^e s., ayant appartenu à l'abbaye de l'arc (V. d. Gh., n° 1017), ce qui prouve que sa première provenance est inconnue. Par contre, on y garde un ms. des œuvres de Saint Jérôme, provenant de Saint-Laurent, et qui contient deux gloses sur les épîtres de Saint Paul, l'une du XII^e, l'autre du XIV^e s. V. d. Gh., n° 1020 (Cf. ci-dessus, cat. I, n° 31).
11. V. d. Gh., n° 1085 cite un *S. Augustinus, In psalmos 119-133*. (P. L., t. 37, col. 1596). C'est un ms. du XII^e s., curieusement enluminé, dont l'origine est inconnue. Je crois pouvoir l'identifier avec l'ouvrage cité ci-dessus, parce qu'on y trouve, au fol. 1, un acte d'Everelmus, abbé de Saint-Laurent, daté de 1166.
12. P. L., t. 41, col. 13. — La Bibl. Roy. possède, de ce traité célèbre, un ms. du X^e s., de provenance incertaine (V. d. Gh., n° 1145).

13. Sermones sancti Augustini super evangelium Jo-
hannis.
14. Augustinus de trinitate.
15. Augustinus de verbis Domini.
16. Augustinus in Genesim ad litteram.
17. Liber confessionum S. Augustini.
18. Sermones S. Augustini, in quo vite sanctorum
confessorum Servatii et Nicholai.
19. Augustinus de sermone Domini in monte.

13. P. L., t. 33, col. 1379. — Le ms. de Saint-Laurent, du XII^e s., orné de très jolies lettrines, est conservé : V. D. G., n° 1054. On y lit, fol. 237, une lettre de Wazelin, abbé de Saint-Laurent, à l'abbé de Flône, sur cette question : « Au communic altaris tradenda sit viro qui precedenti nocte cognovit uxorem. » (Cf. MAULLEUX, *Œuvres Analecées*, p. 471. Paris, 1723). C'est probablement la *Lettre sur la continence* mentionnée par DANTS, *Notices*, XI, p. 93.

14. P. L., t. 42, col. 819. — Le ms. de Saint-Laurent, orné de belles lettrines, est du XI^e s. V. D. G., n° 1105. On y trouve (fol. 207) deux lettres de Wazelin : « ad Leocelinum canonicum de ordine monachorum et canonicorum (publ. dans MARTÈNE et DURAND, *Thesaurus Anecdotorum*, I, p. 233) ; ad Wibaklum Corbeiensem et Stabulensem abbatem. »

15. P. L., t. 39, col. 2429.

16. P. L., t. 31, col. 243. — Le titre exact de cet ouvrage capital d'exégèse sacrée, auquel Saint-Augustin travailla de 401 à 413, est : *De Genesi ad litteram*. Le ms. de Saint-Laurent, heureusement conservé, date du XI^e s. ; il est orné de belles lettrines et d'une miniature très intéressante, représentant l'écrivain sacré inspiré par un ange. Cf. V. D. G., n° 1051.

17. P. L., t. 32, col. 640. — Le ms. de Saint-Laurent, du XII^e s., renferme des lettrines curieuses. V. D. G., n° 1042. — Il vient de paraître, sous le patronage de l'Association Guill. Budé, une nouvelle édition des *Confessions*, texte établi et traduit par P. DE LABRIOLLE, I. Paris, 1923.

18. La Bibl. Roy. conserve un ms. du XIII^e s., de provenance inconnue, des *Sermons* de Saint-Augustin. (Pour le détail du contenu très varié, voir V. D. G., n° 1092). On y trouve également une *Translatio sancti Nicholai* et une *Vita sancti Servatii*, ainsi que des extraits de Rupert de Deutz. On serait donc tenté d'y voir le volume cité plus haut. Cependant l'inscription du fol. 1 (*Presens liber vocatur dat pellenbroeck*) plaide contre cette identification.

19. P. L., t. 31, col. 1229. — Ms. du XII^e s. avec quelques belles lettrines, signalées par V. D. G., n° 1106.

20. Item Augustinus de caritate.
21. Enchiridion Augustini.
22. Augustinus de doctrina christiana.
23. Augustinus de octo questionibus ad Dulcitium.
24. Ambrosius super epistolas Pauli.
25. Ambrosius super Lucam.
26. Ambrosius super beati immaculati.

20. La notice littéraire consacrée à Saint Augustin dans la P. L. cite parmi les *scripta deperdita*, sous le n° 10 : *De Charitate tractatus decerni*, et parmi les *scripta dubia*, sous le n° 12, un *Tractatus de Charitate, sive de verbis paulini* : « Terra dedit fructum suum » P. L., t. 47, col. 34 et 35.
21. P. L., t. 40, col. 231. — Il s'agit du manuel composé en 421, à la requête d'un pieux Romain, où Saint Augustin résume admirablement toute la doctrine chrétienne en la ramenant aux trois vertus cardinales. Cf. MOURRET, II, p. 323 ; E. PORTALIÉ, dans le *Dictionn. de Théologie Catholique*, I, 3375, ou dans *The Catholic Encyclopedia*, II, 90. Aussi, dans le ms. de Saint-Laurent, du XIII^e s., décrit par V. D. GN., n° 1112, ce traité est-il intitulé : *Enchiridion beati Augustini episcopi ad Laurentium de fide, spe et caritate*. — Dans la bibliothèque de Lobbes, particulièrement riche en œuvres de Saint Augustin, le manuel en question figurait sous le même titre. *Recue des Bibliothèques*, I, n° 34. L'ancienne bibliothèque de Saint-Trond possédait le même traité en un ms. du X^e s. Il est conservé à l'Université de Liège et a figuré sous le n° 2 à l'exposition organisée en 1913 par les Bibliophiles Liégeois. Voir encore LEMMANN, p. 245 et 263.
22. P. L., t. 40, col. 667. — Saint Augustin écrivit son traité de la *Doctrina christiana* peu de temps après son élection à l'épiscopat. — A la Bibl. Roy., un ms. du IX^e s., d'origine inconnue, contenant divers opuscules (V. D. GN., n° 1101), débute par ce traité.
23. P. L., t. 40, col. 147. — Le ms. de Saint-Laurent, qui date du X^e s., est analysé par V. D. GN., n° 1102.
24. P. L., t. 17, col. 45. — Le ms. du XII^e s., contenant le traité du Pseudo-Ambrosius sur les Épîtres de Saint Paul, se trouve à la Bibl. Roy. Il est orné de très belles lettres. V. D. GN., n° 972.
25. P. L., t. 15, col. 1527. — Le ms. de Saint-Laurent, également conservé, est du XI^e siècle. V. D. GN., n° 954.
26. Le titre ci-dessus a été attaché à Kraus un (sic !) d'étonnement. Il s'agit d'un commentaire sur le psaume 118 qui commence par les mots *Beati immaculati*, et auquel Saint Ambroise a consacré un traité spécial : *Expositio in psalmum 118* (P. L., t. 15, col. 1197), tandis que ses *Expositiones in psalmos* commentent une douzaine d'autres psaumes. Cf. GORTJAN, p. 21, 32, 47, 94, 97 et 116. — Le ms. de Saint-Laurent est du XII^e siècle. Cf. V. D. GN., n° 967. Il porte sur le

27. Ambrosius ad Gratianum imperatorem de divinitate Patris et Filii et Spiritus Sancti.
28. Epistole Ambrosii.
29. Exameron Ambrosii.
30. Historia Hegesippi translata a beato Ambrosio.
- 31-34. Gregorius papa in moralibus Job per quatuor volumina divisus.

feuillet de garde : *Liber Sancti Laurentii in Leodio. Si quis eum furatus fuerit, anathema sit.* — Cf. l'art. intéressant de G. A. CROWELL, *Der Bücherfuch*, dans les *Mitteilungen des Oesterr. Vereins für Bibliothekswesen*, VIII, p. 178.

27. P. L., t. 16, col. 527. — L'empereur Flavius Gratianus régna de 367 à 383. Nous possédons de lui (ib., col. 875) une *epistola ad Ambrosium*, datée de 379. Sur Saint Ambroise, conseiller de Gratien, cf. MOURNET, II, p. 262. — Le ms. de Saint-Laurent, écrit au XII^e s., orné de lettrines superbes, est décrit par V. D. GH., n° 955, qui reproduit la note intéressante du fol. 1 concernant le relieur.
- 28-29. P. L., t. 14, col. 123 et t. 16 (lettres). — Il existe, à la Bibl. Roy., un ms. du X^e s., dont l'origine n'est pas connue, et qui débute par le *Liber exameron beati Ambrosii antistitis*. V. D. GH., n° 931, nous apprend que ce ms. provient des Chartreux de Zeelhem près Diest, mais cette Chartreuse n'existait pas encore (elle fut fondée en 1328) à l'époque reculée où ce volume fut écrit. Nous croyons pouvoir lui attribuer une provenance liégeoise. Remarquez que sur le feuillet de garde on relève des fragments d'un acte notarié, passé à Liège en 1352.
30. *Ma. Heceippi*. P. L., t. 15, col. 1691. — Notre bibliographe fait erreur : Hégaïppe, écrivain qui, s'il a existé, vivait à une époque incertaine, était considéré autrefois comme l'auteur de la version latine du *De bello Judaico* de Flave-Josèphe, que d'aucuns attribuaient cependant à Saint Ambroise. De nos jours, les philologues les plus autorisés sont d'accord sur cette attribution et considèrent le nom d'Hégaïppe comme le résultat d'une erreur de lecture. Voir l'article très intéressant de Paul LÉZAY dans *The Catholic Encyclopedia*, VII, p. 195. Une édition séparée de cette version abrégée a paru sous le titre : *Hegraippus qui dicitur, sive Egerippus, in bello Judaico*, par C. FR. WEDER, Marburg, 1864. — Notre ms., du XII^e s., est intitulé *Libri Hegesippi translata a sancto Ambrosio Mediolanensi episcopo*. V. D. GH., n° 907. Parmi les plus beaux mss. de Saint-Jacques, on admirait un vol. in-fol., contenant le récit de la ruine de Jérusalem, attribué à Hégaïppe. Le roi Louis XV en avait offert, disait-on, 12.000 fr. BALAU, *Saint-Jacques*, p. 39.
- 31-34. P. L., t. 73, col. 730 et 76. — Ce commentaire en quatre volumes, l'ouvrage le plus important de l'ancienne bibliothèque de Saint-Laurent,

35. Omelie Gregorii super Iezechielem prophetam.
36. Liber vite beati Gregorii cum dialogo ipsius.
37. Liber cure pastoralis.
38. Omelie XL beati Gregorii.
39. Paterius deflorator beati Gregorii librorum.
- 40-41. Florus deflorator epistolarum beati Pauli per duo volumina divisus.

est intégralement conservé : V. n. Gu., n° 1246 1249. Il date du XII^e s., mais le deuxième volume est plus ancien. Le premier porte, comme feuillet de garde, une lettre d'un étudiant de Bois-le-Duc à Thierry, moine de Saint-Laurent.

L'exemplaire de l'abbaye de l'Arc (XIII^e s.) partiellement conservé (V. d. Gh., n° 1250-54) comportait six gros volumes.

35. P. L., t. 76, col. 781. — Il en existe à la Bibl. Roy. un ms. du XII^e s. d'origine inconnue (V. d. Gh., n° 1270). — Un ms. analogue, intitulé *Explanatio super Ezechielem prophetam*, écrit à Saint-Trond au XII^e s., se trouve à la bibliothèque de l'Université (Cat. Liège, n° 131).
36. P. L., t. 77, col. 150. — Le ms. de Saint-Laurent, du XII^e s., est gardé précieusement à la Bibl. Roy. Il est orné de quelques belles lettres et de nombreuses miniatures, fort curieuses, dont on trouvera le détail dans V. n. Gu., n° 1287.
- 37-38. P. L., t. 77, col. 13 (*Liber de cura pastoralis*) et t. 86, col. 1169 (*Homelias in evangelia*). Les mss. de Saint-Laurent, contenant ces deux traités, semblent perdus. Par contre, j'ai trouvé, parmi les mss. de la Bibl. Roy. renfermant les œuvres de Saint-Basile, un ms. du XII^e s., provenant de Saint-Laurent, qui contient (fol. 94 v°) un traité de Saint-Ambroise (P. L., t. 17, col. 567) intitulé *De dignitate sacerdotali seu de cura pastoralis libellus*. V. n. Gu., n° 939. — Remarquez que, d'après le catalogue, il s'agit d'un ouvrage de Saint-Grégore, aussi répandu que ses homélies, car « les 40 *Homelias* et la *Regula* (ou *cura*) *pastoralis*, recommandées par des synodes du IX^e s. parmi les livres indispensables à tout prêtre, sont évidemment les mieux représentées. » DE GUELLENCK, p. 352. — Le dernier traité est intitulé *Pastoralis cura* dans le catalogue de Heiligenkreuz (XII^e s.). Cf. GOTTLEU, p. 21.
39. P. L., t. 79, col. 683. — Paterius, l'abrégiateur de Saint-Grégore, écrivait au VII^e siècle. — L'Université de Liège possède de lui un ms. du XII^e s., provenant de Saint-Trond (Cat. Liège, n° 18). Cf. BALAU, *Sources*, p. 485, et DE GUELLENCK, p. 353.
- 40-41. P. L., t. 119, col. 279. — Florus, un des hommes les plus distingués de l'église de Lyon au IX^e s., aussi réputé par sa science que par sa piété. Sur ses nombreux écrits, voir MOULIER, I, p. 243. Son ouvrage capital est son *Commentaire sur les épîtres de Saint-Paul*. « On en conservait un exemplaire en deux volumes à la bibliothèque de la Grande

42. Beda super Genesim.
43. Beda super parabolas Salomonis.
44. Beda super Marcum.
45. Item Beda super Lucam cum vita beate Marie Virginis.
- 46-47. Item Beda de temporibus : [I] Beda ab adventu Domini usque in pasca. [II] Item Beda a pasca usque ad adventum Domini.
48. Hilarius de trinitate.
49. Item super Mateum cum Christiano grammatico.

Chartreuse, et une copie, faite sur le ms. précédent par les soins du P. Chifflet, qui en fit hommage à dom Luc d'Achéry. Possevin et Sanderus témoignent qu'en leur siècle on conservait le même ouvrage à Saint-Laurent de Liège et à l'abbaye de Cambrai. » *Dict. Patr.*, II, col. 743. Des deux mss. cités pour finir, le premier repose à la Bibl. Roy. Il est du XI^e s. et orné d'une grande miniature paginale et de nombreuses initiales. Cf. V. D. G., n° 283. — Sur les bibliothèques des Chartreux, voir l'article de P. LEMAXX, *Bücherliebe und Bücherpflege bei den Karthäusern*, dans les *Miscellanea Fr. Ehrle*, t. V, n° 11. Rome, 1924.

42. P. L., t. 91, col. 13. — Le ms. de Saint-Laurent date du X^e s., sauf les 17 premiers feuillets, qui sont du XII^e. V. D. G., n° 1354.
43. Cf. Cat. I, n° 4.
- 44-45. P. L., t. 92, col. 131. — Les deux mss. de Saint-Laurent sont probablement perdus. Le premier commentaire de Bède le Vénérable est représenté à la Bibl. Roy. par un ms. du XIII^e s. (V. d. Gh., n° 1364), d'origine inconnue.
- 46-47. P. L., t. 90, col. 187. — Le ms. de Saint-Laurent date du XI^e s. V. D. G., n° 1359. — Un autre ms. de Saint-Laurent, du XII^e s., qui sera identifié plus loin, débute par les chroniques de Bède. Cf. V. D. G., n° 1360.
48. P. L., t. 10, col. 23. — Notre ms. est du XIII^e s. Cf. V. D. G., n° 936.
49. P. L., t. 104, col. 1239. — Il s'agit de Chrétien de Stavelot, surnommé Druthmar, Aquitain, moine à Corbie, à Stavelot et à Malmédy, vivant vers 850. Sur son *Commentaire de Saint Mathieu*, cité ci-dessus, voir E. DOMMER, *Über Christian von Stavelot und seine Auslegung zum Matthaeus*, dans les *Sitzungsberichte der Akad. der Wissenschaften zu Berlin*, 1890, p. 933. Cf. *Revue d'histoire*, VII (1890), p. 449. — Sur cette personnalité intéressante, voir encore D. BROUWERS, *Druthmar, deeldere de Stavelot*, dans le *Bull. de la Soc. Archéol. de Verviers*, I (1898), p. 81 ss. (sur son *Commentaire*, p. 83), et J. YERNAUX, *Les premiers*

50. Alcuinus de trinitate.
51. Pascasius de spiritu sancto.
52. Omelie Origenis super vetus testamentum.
53. Item super Lucam.
54. Omelie Origenis super epistolam Pauli ad Romanos.
55. Cassianus senator conversus super librum psal-morum.

sicles de l'abbaye de Stavelot-Malmédy, dans le *Bull. de la Soc. d'Art et d'Histoire de Liège*, XIX (1910), p. 394-409.

50. P. L., t. 101, col. 11. — Ce traité du protagoniste de la renaissance carolingienne (cf. MOLINIER, I, p. 191) ouvre un ms. de Saint-Laurent du XII^e s., décrit par V. D. GU., n° 1373. Il y est intitulé : *Liber Alcuini de fide sancte Trinitatis ad Karolum*. Sur le premier feuillet figure la note comminatoire : « Liber sancti Laurentii in Leodio. Si quis eum abutulerit vel furatus fuerit, anathema sit. Fiat, fiat, fiat, fiat. Amen, Amen.

Un ms., intitulé *Alcuinus, Opera*, fut transmis au XVI^e s. par un novice liégeois de l'abbaye. La plus grande partie est occupée par le *Malleus Maleficarum*, de sinistre mémoire. Cf. V. D. GU., n° 1374.

La bibliothèque de Saint-Jacques possédait d'Alcuin le *Liber de officiis ecclesie*, inscriptus *Gemma anime*. Cf. BALAY, *Saint-Jacques*, p. 15, n. 2.

51. P. L., t. 62 : *De spiritu sancto libri II*, par Pascasius, diacre de l'église de Rome, en lutte contre le pape Symmaque ; mort en 512.

- 52-54. P. Gr., t. 12, col. 143 etc. — Le commentaire d'Origène sur l'évangile de Saint Luc a été traduit par Saint Jérôme. Cf. P. MONEAUX, *La vie et l'œuvre d'Origène*, dans le *Journal des Savants*, XXIII (1923), p. 24. — Des trois traités que possédait l'ancienne « librairie » de Saint-Laurent, il ne nous reste plus que le dernier, un ms. du XII^e s., orné de très belles lettrines. V. D. GU., n° 910.

55. Le « senator conversus », commentateur des psaumes, n'est pas Saint Jean Cassien, un hagiographe du V^e s. (P. L., t. 49-50), mais Cassiodore, dont nous avons parlé ci-dessus (Cat. I, n° 8-9 et 35-36. Cf. MOLINIER, I, p. 81 et 87). — Il convient de faire remarquer cependant que la bibliothèque de S. L. possédait réellement, à côté du *Commentaire* de Cassiodore, un recueil hagiographique de Cassien, écrit au XI^e s. Pour le contenu, voir V. D. GU., n° 1170.

La bibliothèque de Saint-Paul renfermait également un *Cassiodorus super psalterium*. Cf. Cat. publié par BORMANS ou par THIMISTEY, loc. cit.

56. Historiographus Josephus de excidio Ierosolimorum.
57. Orosius historiographus cum Freculfo.
58. Historia ecclesiastica Rufini.
59. Tripartita historia Sozomeni cum cronica Seiberti, Gemblacensis monachi.

56. Cf. ci-dessus, n° 30. — On connaît l'historien juif Flavius Josèphe, témoin oculaire du siège et de la ruine de Jérusalem (70), narrés dans l'ouvrage cité. — La traduction latine de ses *Antiquitates Judaicae*, faite sur l'ordre de Cassiodore, a été erronément attribuée à Rufin, dont il sera question bientôt.

57. P. L., t. 81, col. 662. — Paul Orose, disciple fidèle de Saint Augustin, compose, au début du V^e s., ses *Adversus paganos historiarum libri VII*. C'est une vaste histoire universelle, encombrée de développements mystiques, mais dont la dernière partie a la valeur d'une chronique contemporaine. « Ce sera l'un des manuels les plus souvent lus au moyen âge, l'une des sources favorites des auteurs de chroniques universelles. » MOLINIER, I, p. 38 et 42.

Le bénédictin Fréculphe, évêque de Lisieux vers 822, mort en 850. Sa *Chronique* (P. L., t. 104, col. 917 ss.) est peut-être l'ouvrage « le plus intéressant, le plus curieux et le mieux exécuté de tous ceux qui nous restent du IX^e s. » *Ibid.*, *ibid.*, sub voce. Cf. MOLINIER, I, p. 230. Dès son apparition, la *Prechold Chronica cum expositione super Genesim* se rencontrait dans le catalogue de Reichenau, dressé vers le milieu du IX^e s. LXXXV, p. 263. — Le ms. provenant de S. L., date du XII^e s. V. d. Qu., n° 1347.

58. Rufinus Tyrannius ou d'Aquilée mort en Sicile vers 410. Devenu le disciple fervent d'Origène, il rompit les liens d'amitié qui l'unissaient à Saint Jérôme. Cf. MORANET, II, p. 392 ss. Traducteur fertile, ce qui fait dire à Forcellini : « Opera ejus majorum partem aliorum sunt, imprimis Origenis et Eusebii ». De ce dernier, il traduisit l'*Histoire ecclésiastique*, en y ajoutant deux livres. C'est l'ouvrage que possédait l'abbaye de S. L., en un ms. du X^e s., avec quelques ajoutes postérieures, écrites par le moine Gérard de Gynghelmin (Gingelom). Cf. V. d. Qu., n° 925. H. HEYDEN, *Nomenclator literarius*, IV (1899), col. 1148.

A l'abbaye de Lubbes, Rufin étoit particulièrement bien représenté (n° 38, 39, 71 et 113 du catalogue).

59. P. L., t. 69, col. 879. — Hermias Sozomène, historien grec du V^e s. L'*Histoire tripartite*, ou histoire ecclésiastique en 12 livres, fut éditée par Cassiodore. Elle contient la traduction en latin, faite par Epiphanius, de fragments des trois histoires ecclésiastiques grecques de Sozomène, de Socrate et de Théodoret. L'ouvrage s'arrête à l'an 441. Cf. MORANET, II, p. 436.

60. Gesta Francorum maior, editus a Gregorio Turo-
nensi episcopo.
61. Alius liber in gestis Francorum minor.
- ✓ 62. Abbas Robertus de operibus S. Trinitatis.
63. Item super evangelium Iohannis.
64. Liber de gloria et honore filii hominis.
- ✓ 65. Robertus de glorificatione trinitatis et processione
spiritus sancti, in quo liber de meditatione mortis.

L'*historia ecclesiastica* de Sozomène fut publiée, græce et latine, en trois volumes par R. HENRY, Oxonii, 1860.

Quant à la célèbre *Chronographia* de Sigebert de Gembloux, elle fut éditée par L. BETHMANN dans les MGH. 88., t. VI.

60-61. Sur Grégoire de Tours, « le père de l'histoire de France » voir MONT-
NIER, I, p. 55, ss. et MAX BONNET, *Le latin de Grégoire de Tours*, Paris, 1890. Son ouvrage capital, la *Gesta Francorum maior*, appelé également *Historia ecclesiastica Francorum*, comporte dix livres. Les livres I à VI, édités isolément, ont été seuls connus du pseudo-Frédégaire, auteur de l'*Historia epitomata*. C'est le n° 61 de notre liste.

La Bibl. Roy. possède, de l'œuvre capitale de Grégoire de Tours, un ms. incomplet du VIII^e s. (V. d. Gh., n° 6925), dont on ignore la provenance première. Cf. M. BONNET, *op. cit.*, p. 16-17.

J'ai eu la bonne fortune de retrouver un des deux mss. de S. L., cités ci-dessus, à la Bibl. Roy. où il est coté 9361-67. Il n'a pas été catalogué par le P. Van den Gheyn ni par ses continuateurs. Il appartient à la fin du XI^e s. et est intitulé : *Gregorii Turonensis Ecclesiastica Historia Francorum. Iudori liber de conflictu rationis et anime*. (Voir l'indication détaillée du contenu dans *Inv. g'n.*, I, p. 188.) Au premier feuillet, il porte l'inscription : « Liber S. Laurentii in Leodio », et la marque L. L. 3 de l'ancienne bibliothèque de cette abbaye.

62-72. P. L., t. 167-170. Rupertus abbas S. Heriberti Tuitiensis, mort en 1130. D'abord religieux à S. L., puis abbé de Deutz. A Liège, son nom reste attaché à un monument archéologique d'une valeur inestimable : la Vierge de dom Rupert. (Voir l'étude, amplement documentée, de J. COENEN dans le *Bull. de l'Institut Archéol. liégeois*, t. 44 (1914-19), p. 122). Il s'appelait généralement RUPERTUS, mais aussi ROBERTUS. Un ms. du convent des Croisiens (Cat. Liège, n° 333) porte fol. 167 : « Finit liber de divinis officiis Domini Roberti, abbatis monasterii in Tuito juxta Coloniam, qui primo fuit monachus Sancti Laurentii juxta muros Leodienses. »

La liste des ouvrages du savant abbé a été dressée par le moine Renier, *De claris scriptoribus monasterii sui*, I, chap. XI (P. L., t. 204, col. 20 ss.) et en 1727 par H. VAN DER MEER dans sa *Bibliotheca scriptorum Leodiensium manuscripta*, fol. 179^{vo}-182. -- Sur la diffusion de

- 66. Alius liber de glorificatione trinitatis et processione spiritus sancti.
- ✓ 67. Robertus de victoria verbi Dei.
- 68. Annulus fidei in quo libellus de constructione huius monasterij.
- ✓ 69. Robertus super apocalipsim Iohannis.
- 70. Glose eiusdem Roberti super Ioh.
- ✓ 71. Glose super Apocalipsim Iohannis, in quo regule Thiconis donatiste.
- 72. Libellus eiusdem Roberti de diversis scripturis metricis compositis.
- 73. Smaragdus super regulam sancti Benedicti.
- 74. Diadema [fol. 197 v^o] monachorum.

ses œuvres dans les monastères de Suisse et d'Autriche, voir LEHMANN, *index*; GOTTIEN, p. 30, 37, 94, 98, 103, 314.

A consulter, sur le célèbre abbé de Deutz : *Hist. litt. de la France*, XI, p. 422; *Annuaire de la Bibl. Roy. de Belg.*, V (1844), p. 77; DARIU, *Noticia*, XI, pp. 70, 88-89 et 91; BALAN, pp. 339-48; DE GHELINCK, p. 332; les ouvrages cités par U. CHEVALIER, II, col. 4010-11, et en particulier R. ROMMEL, *Rupert von Deutz. Beitrag zur Geschichte der Kirche im 12. Jahrh.*, Göttingen, 1886.

Des onze mss. de Rupert, énumérés ci-dessus, la Bibl. Roy. en conserve quatre, notamment les n^{os} 64, 65, 69 et 70. Le n^o 65 est du XIII^e s., les autres du XII^e. Cf. V. D. G. n^{os} 1406, 1407, 1521 et 1522. Du traité mentionné sous le n^o 67, la Bibl. Roy. possède un exemplaire du XV^e s., provenant également de S. L. Cf. V. D. G., n^o 1409. — Le n^o 68, où figure le *libellus de constructione huius monasterij*, par Rupert, infirme l'assertion trop radicale de Balan, p. 197, qui prétend que « le cat. de S. L. ne cite aucun chroniqueur de l'abbaye ».

Quant aux *Regulæ* de Tichonius Africanus, ancien donatiste de la fin du IV^e s. (P. L., t. 18, col. 16, et DE GHELINCK, p. 361), cf. F. C. BRINKITT, *The book of rules of Tyconius, newly edited from the ms.*, Cambridge, 1894.

- 73-74. P. L., t. 102, col. 9 et 302. — L'auteur de ces deux traités est le bénédictin Smaragde, qui florissait sous Charlemagne et ses successeurs, et mourut abbé de Saint-Mihiel sur Meuse. Cf. FABRICIUS, VI, 198 et MOLINIER, I, p. 232. Le premier traité contient des *Verba super regulam*, suivis de l'*explicatio regulæ*. (Cf. L. TRAUDE, *Textgeschichte der Regula S. Benedicti*, dans les *Abhandlungen der Acad. de Munich*, XXI (1898), p. 309-731). Le second est une vaste compilation, tirée des *l'vres*, sur les vices et les vertus. C'est pourquoi on l'appelle indif-

75. Robertus de divinis officiis.
76. Item alius liber eiusdem de incarnatione Domini.
77. Haimo super epistolas Pauli.
78. Idem super Ysaïam.
79. Alius super apocalipsim.
80. Diapente.

l'évêque de Liège, *Liber Smaragdi abbatia de diversis virtutibus*. Il fut imprimé à Paris en 1532 et à Anvers en 1540. (Cf. *Hist. litt. de la France*, IV, p. 442 et *Bibl. des auteurs ecclésiastiques*, VII, p. 170.)

La moitié du *Martyrologe d'Anard*, écrit à S. L. au XI^e s., est occupée par la *Regula S. Benedicti*, suivie de deux diplômes de l'abbé Héribrand. V. D. Gu., n° 482. La Bibl. Roy. possède encore un ms. de S. L. renfermant les *Constitutiones ordinis S. Benedicti*, mais il ne date que du XV^e s. V. D. Gu., n° 3717.

Quant au commentaire de Smaragde, j'ai eu la bonne fortune de retrouver le ms. de S. L. à la Bibl. Roy. sous l'ancienne cote 11144. Il date du XII^e s. (Cf. *Inc. gén.*, I, p. 223 et V. D. Gu., n° 4510 (t. VI, p. 735, où une coquille typographique l'attribue erronément au XVI^e siècle).

75. *Ms. officii*. — De ce traité de Rupert de Deutz, nous possédons encore l'exemplaire de S. L., écrit au XII^e s. V. D. Gu., n° 365. L'abbaye en conservait un autre ms. plus récent, appelé *liber novus*. Voir ci-après, n° 105.
76. Nous avons retrouvé cet autre traité de Rupert de Deutz dans un ms. du XIII^e s. provenant de S. L. et signalé sous le titre : *In canticis canticorum*. V. D. Gu., n° 1408. L'incipit, après le prologue, se présente comme suit (fol. 3 v^o) : « Explicit prologus. Incipit liber primus in canticis canticorum de incarnatione Domini. »
- 77-79. P. L., t. 116, col. 715, et t. 117, col. 361. — Des trois traités attribués à l'évêque d'Halberstadt (cf. Cat. I, n° 5), la Bibl. Roy. possède le ms. du second, qui appartient au XII^e s. V. D. Gu., n° 251. — Quelques critiques prétendent que le commentaire sur l'Apocalypse, faussement attribué à Haimon, a été composé par Remi d'Auxerre. (Cf. *Hist. litt. de la France*, V, p. 121.)
80. D'après S. BALAU, p. 353, notre liste mentionne l'*Harmonie des Évangiles* de Victor de Capoue, mort en 558, ce qui ne peut se rapporter qu'au n° 80, comme il conste par le *Catalogue* de Sigebert de Gembloux : « Victor Capuanus episcopus Evangelium ex quatuor Evangelis compactum eleganter composuit, quod vocatur *Diapente*. » P. L., t. 160, col. 551. — La librairie de Philippe le Bon en possédait un exemplaire magnifique, heureusement conservé. (Cf. V. D. Gu., n° 188 et l'*Inventaire dressé* par G. DOTTREPOXT, p. 11.)

81. Sermones Bernardi abbatis Clarevallis.
82. Item sermones magistri Gueric.
83. Liber episcopalis de ordine romano.
84. Epistole sancti Pauli.
85. Epistole Leonis pape.
86. Item epistole Leonis noni.
- 87-88. Kalendarium maius, et alius minor.
89. Liber miraculorum beate Marie virginis.

81. P. L., t. 183, col. 37. — Le ms. mentionné ci-dessus date du XIII^e s., V. d. G., n° 1440. De plus, la Bibl. Roy. possède deux autres mss. de Saint Bernard, de la même époque et provenant de S. L. Cf. V. d. G., n° 1442 et 1443. De ces deux-ci, nous identifierons plus loin le premier.

Les Sermons de Saint Bernard furent copiés dans le scriptorium de Saint-Jacques en 1312 et en 1396. BALAU, p. 7, n. 4 et 5.

82. P. L., t. 183, col. 10. — Cf. J. BELLER, *Le bienheureux Gueric, disciple de Saint Bernard et second abbé du monastère de Notre-Dame d'Igny, de l'ordre de Cîteaux, au diocèse de Reims*, Reims, 1890. — Ses Sermons, rédigés au XII^e s., furent transcrits au XIII^e par un moine de S. L. et ornés de grandes et belles capitales. V. d. G., n° 1481. — Cf. GORTLIER, p. 26 et 67.

83. Cf. P. L., t. 86, col. 997 : *Ordo Romanus antiquus ad usum monasteriorum*. C'est le *Ordo episcopalis* du catal. de Heiligenkreuz, dressé au XIV^e s. GORTLIER, p. 23.

84. Cf. Cat. I, n° 1 et 31 ; II, n° 77.

85-86. P. L., t. 54-56 et 143, col. 509. — Sur ces deux papes, l'un du V^e, l'autre du XI^e s., voir une abondante bibliographie dans CHEVALIER, II, col. 2799 et 2802. — La bibliothèque de Saint-Paul possédait les lettres du premier en un ms. de petit format qui fut endommagé lors d'une inondation : « Epistole quedam Leonis pape priimi ad quendam imperatorem in parvo volumine aliquantulum destructa alluvione Mosæ. » La Meuse déborda e. s. en 1439 et en 1460, l'année même de la rédaction du catalogue. Cf. E. VANDERLINDEN, *Chronique des événements météorologiques en Belgique*, pp. 98 et 101. Bruxelles, 1924.

7-88. Les calendaria de S. L. sont probablement perdus. — Voir les notes bibliographiques de MOLANIK, I, p. 102 ss. et un travail de RIZOL, *Die Mittelalterlichen Kalenderillustrationen*, dans les *Mittheilungen der Acad. de Vienne*, X (1889), p. 1-74.

89. Peut-être le traité de Grégoire de Tours sur les *Miracula Sancte Dei genitricis* (P. L., t. 71, col. 712 ss.). Cf. A. FÖRSTER, *Miraculorum B. V. Mariæ index*.

Toute une série de miracles se trouvent rapportés dans un ms. du XIII^e s. d'origine inconnue, que nous avons attribué à S. L. Cf. ci-dessus, n° 18.

90. Isidorus contra Iudeos.
91. Isidorus etimologiarum.
92. Item de virtutibus.
93. Soliloquium magistri Hugonis.
94. Hugo de laude caritatis.
95. Liber de filio regis in quadriga sedenti.
96. Miracula sancti Martini.
97. Ivo episcopus de sacramentis ecclesie.

90-92. P. L., t. 82, col. 73 et t. 83, col. 337 ss. — Des trois traités d'Isidore de Séville que mentionne le cat. de S. L., deux nous sont parvenus (n° 91 et 92) en mss. du XII^e s. Encore le premier n'est-il pas celui qui se trouvait à l'abbaye lors de la rédaction du catalogue, puisqu'il n'y est entré que bien longtemps après. Cf. V. d. Gh., n° 1331 et 1333.

Pour l'œuvre capitale d'Isidore, véritable encyclopédie du moyen âge, que l'abbaye de Saint-Jacques possédait en un exemplaire du XI^e s., intitulé *Originum vel Etymologiarum libri XX*, le savant chanoine de Tongres, Radulph de Rivo, avait composé une table détaillée (V. d. Gh., n° 1328). Cf. BALAU, p. 7, n. 3.

93-94. P. L., t. 176, col. 32. — Né en Flandre, sur le territoire d'Ypres, à la fin du XI^e s., Hugues fut prieur de l'abbaye de Saint-Victor de Paris, et y enseigna la philosophie et la théologie, avec tant de science et d'éloquence, qu'il fut surnommé « la langue de Saint-Augustin ». Il mourut en 1140. Son *Soliloque sur le gage de l'âme* fut dédié par lui à ses premiers maîtres de l'abbaye d'Amerlehen, en Saxe. Cf. B. HAUBEAU, *Les œuvres de Hugues de Saint-Victor*, 2^e éd. Paris, 1896.

Les deux mss. de S. L. sont perdus ; celui que possède la Bibl. Roy. (V. d. Gh., n° 1430) ne date que du XV^e s. Il est entièrement de la main d'Adrien d'Oudenbosch.

95. P. L., t. 163, col. 757. — C'est un traité de Saint-Bernard, peu étendu, puisqu'il ne comporte que quelques feuillets (fol. 5v-19v) dans le ms. du XIII^e s. provenant de S. L. Voir le contenu détaillé dans V. d. Gh., n° 1442.

96. Probablement le traité de Saint-Grégoire de Tours, *De miraculis beati Martini libri IV*. Cf. BILL., n° 5618. — Le traité des *Miracula sancti Martini* par Herbenus, archevêque de Tours (P. L., t. 129, col. 1038) est un faux. Cf. MOLLAT, I, p. 279.

97. P. L., t. 162, col. 527. — Un ms. du XIII^e s., d'origine inconnue (V. d. Gh., n° 1400) débute précisément par ce traité d'Yves de Chartres, mort en 1116. Il est surtout connu par sa *Panormie*, la principale de ses œuvres liturgiques. Ses recueils canoniques et surtout ses lettres lui attirèrent un grand nombre de lecteurs. Cf. BALAU, p. 354, et DE GRUELIXE, p. 356.

98. Prosper de contemplativa et activa vita.
99. Cronica Bede presbyteri.
100. Gratianus.
101. Liber sententiarum magistri Petri Langobardi.
102. Hugo super ierarchiam Dionisii.

98. P. L., t. 83, col. 413. — Il s'agit de Julien Ponsère, qui vint d'Afrique en Gaule au V^e s., et enseigna la rhétorique à Arles. — L'exemplaire de S. L. lui écrivit au XII^e s. V. D. Gx., n^o 1379.

99. Ms. du XII^e s., orné de belles lettres. Cf. V. D. Gx., n^o 1360, où le détail du contenu comporte trois pages. Cf. Cat. II, n^o 46-47.

100. P. L., t. 187. — *Le Gratianus ou Decretum*, ou encore *Concordia canonum* : collection canonique formée avant 1150 par Gratien, moine camailule du couvent de Saint-Félix à Bologne. Il lui donna ce titre significatif : *Concordia discordantium canonum*. Cf. MOURRET, III, p. 381 et P. VIOLLET, *Histoire du droit civil français*, p. 69. Paris, 1905. — *Le Decretum*, les *Decretales*, le *Liber sextus Decretalium* et les *Clementines* constituent le *Corpus juris canonici*. Pour l'identification des livres juridiques, voir surtout le travail de Mgr SCHOOLMEESTERS dans *Leulium*, II (1903), p. 128.

101. P. L., t. 192, col. 319. — *Le Livre des Sentences* de Pierre Lombard, célèbre théologien italien surnommé *Lumen Omnium* et *Magister Sententiarum*, mort évêque de Paris en 1160, jouit longtemps d'une vogue immense. Cf. MOURRET, III, p. 379. L'original fut légué par son auteur, avec toute sa bibliothèque, comprenant un exemplaire du *Decretum* et des extraits commentés de la Bible, à l'église Notre-Dame de Paris. Dans l'inventaire de 1296, il est décrit comme suit : « Originale sententiarum magistri Petri Lombardi, in quodam libro cooperto corio vitulino, jain quasi deplato, cum clavis rotundis de cupro. » Il se trouvait encore en 1770 dans la bibliothèque du chapitre. Cf. A. FRANKLIN, *Recherches sur la bibliothèque publique de l'église Notre-Dame de Paris au XIII^e s.*, pp. 9, 23 et 26, Paris, 1863.

Les *Sentences* sont mentionnées immédiatement après la mort de leur auteur dans une dizaine de bibliothèques. En 1338, la Sorbonne en possédait une cinquantaine d'exemplaires et près de cent vingt commentaires. DE GIBELLINCK, p. 337 et 339.

102. Ms. *ierarchiam*. — Il s'agit d'un traité grec attribué à Saint Denis l'Aréopagite, imprimé à Paris en 1452, apud Jacobum Bogardum, sous le titre *De celesti hierarchia cap. XI*. — Voir la dissertation consacrée aux écrits supputés de Denis l'Aréopagite par L. ELLER de PIN, *Nouvelle Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques*, I, p. 89. Paris, 1686. — Le commentaire cité ci-dessus est de Hugues de Saint-Victor (P. L., t. 178, col. 942). En 1291, on transcrivit à l'abbaye cistercienne de Salem, en Suisse, l'*expositionem magistri Hugonis de sancto Victor*

103. Canones Burcardi.
104. Concordia canonum.
105. Liber novus Roberti abbatis de divinis officiis.
106. De consensu evangelistarum abbatibus Wazelin.
107. Glossarius maior.

super celestem ierarchiam beati Dionisii Argopagite. LERMAN, p. 289. Dans le catalogue de Heiligenkreuz, en Autriche, dressé au XIV^e s., figure également une *expositio super ierarchiam Dionysii.* GOTTLIEB, p. 55.

L'abbaye de Rolduc possédait un autre commentaire de Jean Scot Erigène : *Johannes Scodus super ierarchiam Dionysii.* Cf. *Annales Maastricht*, I p., 263.

103. P. L., t. 160, col. 451. — C'est le recueil de lois ecclésiastiques composé au XI^e s. par Burchard de Hesse, moine à Lobbes, évêque de Worms, mort en 1025. Sur ses sources, voir P. VIOLLET, *Histoire du droit civil français*, p. 66. Paris, 1903. Sur les collections canoniques dérivées, cf. un article de P. FOURNIER, dans les *Mélanges Fabre*, p. 189-214. Paris, 1902.

104. Cf. ci-dessus, n° 100.

105. C'est le premier ouvrage de Rupert de Deutz, composé vers 1112. Cf. REXIER de Saint-Laurent, *de claris scriptoribus monasterii sui*, I, ch. XI (P. L., t. 204, col. 20) ; DARIU, *Notices*, XI, p. 92 et ci-dessus, n° 73.

106. *Ms. evangelistarum.* — Wazelin II, que Kraus appelle Warelme, et qu'on confond quelquefois avec son prédécesseur (V. D. GR., I, p. 89, n. 1), est le huitième abbé de Saint-Laurent. Son traité mentionné ci-dessus figure dans le cat. du moine Renier sous le titre : *De concordia evangeliorum et expositione eorum* (P. L., t. 204, col. 24). Sur son activité littéraire, DARIU, *Notices*, XI, p. 92, nous apprend ce qui suit : « L'abbé Wazelin II, qui avait étudié sous Rupert, composa un ouvrage qu'il intitula *Concorde des évangiles avec un commentaire*, mais il le laissa inachevé. Il rédigea aussi une *Vie de Saint Nicolas avec ses miracles*. Ces ouvrages sont encore inédits et peut-être perdus. » Cette crainte de DARIU n'est pas fondée, du moins pour le traité principal, que nous avons retrouvé à la Bibl. Roy. Sur ce ms. du XII^e s., cf. V. D. GR., n° 192. D'après l'*Inv. gén.*, II, p. 136 (n° 10751), le titre est : *De consensu evangelistarum beati Augustini, Wazelinus, abbas Sancti Laurentii Leodii, curante.* — Quant à la *Vie de Saint Nicolas*, voir ci-dessus le n° 18 du présent catalogue et la note qui l'accompagne.

Le grand traité de Wazelin avait provoqué l'admiration de MARTINE et DURAND. Voir leur *Œuvre littéraire*, II, p. 188. Paris, 1724.

107. Parmi les nombreux glossaires du haut moyen âge, appelés aussi, d'après leur objet spécial, les *Expositiones vocabulorum biblicae*, un des plus connus, avec le *Mammotrectus* du franciscain Jacques de Marche-sini, est le *Glossarium majus* ou *Dictionarium magnum*, généralement

108. Beda super XII prophetas.
109. Decreta pontificum romanorum.
110. Item alius liber de gestis eorum.
111. Cromacius de VIII beatitudinibus.
112. Liber florialis.

attribué à Papie, lexicographe du XI^e s. A lire, sur les glossaires, l'intéressante préface de DECANNE, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, I, p. 25. Paris, Dialot, 1840. — Au sujet des différents glossaires qui se rencontrent dans les bibliothèques monastiques, voir o. s. GOTTLEB, p. 25, 63 et 112; LEHMANN, p. 19 et 337. A ce propos, il n'est pas sans intérêt de reproduire une mention extraite du catalogue de Klosterneuburg, dressé en 1330 : « Item noster verborum, quem habuit pedagogus, et est combustus. GOTTLEB, p. 115.

108. Sous ce titre sont réunis plusieurs commentaires de Bède sur les prophètes. Cf. P. L., t. 91, *passim*.
109. Recueil d'environ trois cents décrets de papes et de conciles, contenus dans un ms. du XII^e s. orné de belles lettrines, provenant de S. L. V. D. Gm., n° 1360. Il commence par la *Chronique* de Bède et est terminé par une notice sur cet écrivain, ajoutée par Adrien d'Oudenboch.
110. Très probablement le *Liber Pontificalis*. Cf. MOLINIER, I, p. 79 et 85, et MOURMAY, II, p. 349 et 390. Voir encore B. HAUBÉAU, *Notices et extraits de qqs mss. de la Bibl. Nat.*, I, p. 688-90. Paris, 1890.
111. P. L., t. 29, col. 323. — Saint Chromaire, évêque d'Aquilée, que Saint Jérôme appelle le plus saint et le plus savant des évêques et que Rufin met au nombre des prélats les plus distingués de son temps, florissait dans la seconde moitié du IV^e s. Cf. LELONG, *Bibliotheca sacra*, II, p. 673, et DUPIN, *op. cit.*, III, p. 83. — Son traité *De octo dominicis beatitudinibus* inaugure un ms. de S. L., au contenu varié, qui date du XII^e s. V. D. Gm., n° 980.

La bibliothèque de Stavelot possédait une œuvre du savant prélat, mais son nom était orthographié *Chrodmarus*, ce qui a dérangé quelque peu l'éditeur du catalogue. Cf. *Revue Catholique*, XXV, p. 381 ou *Bull. Acad. Roy.*, 1867, p. 615.

112. Difficile à identifier avec certitude. Il s'agit probablement d'un recueil de pages choisies, un de ces *Flores* ou *Flores originalium* qui faisonnaient au moyen âge. Cf. DE GHELLINCK, p. 349. — La Chapelle de Jérusalem, à Bruges, possédait « een bouck ghebreeten *Flos Philanthorum* ». Cf. *Revue des Bibl. et Archives*, VII, p. 123, n° 33.
Folcuin, dans sa *Chronique*, rapporte qu'Etienne, successeur de Francon, « scripsit et libellum quemdam ex plurimis divinorum librorum *Assuetis* decerpsit, in quo singularum in anno festivitatum capitula cum collectis et versibus utili commento congeruit ». *Chronica Lobdensis*, publiée par le Dr. J. ALEXANDER, p. 32. Liège, 1882.

113. *Cena Cipriani.*
114. *Itinerarius Clementis.*
115. *Omeliæ Eusebii episcopi de pasca et ascensione Domini.*
116. *Gennadius de illustribus viris.*
117. *Pascasius Radbertus de sanguine et corpore Domini.*

Sur le *Florilège* de Saint-Jacques, appelé *Flosculi*, cf. V. D. GN., II, p. 25. Celui de l'abbaye de Heiligenkreuz était appelé *Manipulus florum*. GOTTWIEB, p. 27.

113. P. L., t. 4, col. 925. — L'attribution de ce traité à Saint Cyprien est sujette à caution. Forcellini fait la remarque suivante : « *Carnæ disputatio, seu Cœna simpliciter, inscribitur liber Cypriano perperam tributus atque eo indignus.* »

Dans sa dissertation (p. 343), le P. de Ghellinck relève une vingtaine de mentions de Saint Cyprien dans les catalogues avant 1200.

Le ms. cité ci-dessus est perdu, mais la Bibl. Roy. conserve un exemplaire des *lettres* de Saint Cyprien, écrit en 1522 par un moine de S. L. V. D. GN., n° 921.

114. Saint Clément, pontife romain, subit le martyre sous l'empereur Trajan. L'ouvrage cité ci-dessus, d'ailleurs apocryphe, est intitulé : *Itinerarium predicationis S. Petri*. On le rencontre encore ailleurs. Cf. BUCKEN, *Catalogi antiqui*, p. 206, n° 47, et p. 257, n° 45.

115. P. L., t. 30, col. 215. — *Les Homélies XI de Paschasius Eusebii episcopi Cæsariensis de greco translate in latinum*, en réalité de Fauste de Riez, ne forment que la dernière partie du ms. de S. L., écrit au XII^e s. V. D. GN., n° 3242. Cf. BHL., II, p. 422.

116. P. L., t. 58, col. 1053. — Gennadius, un prêtre de Marseille qui vécut au V^e s., continuateur de l'œuvre historique de Saint Jérôme, sous le titre cité ci-dessus ou sous celui de *De scriptoribus ecclesiasticis*. Cf. *Le Bibliophile Belge*, VI (1871), p. 121-132.

117. P. L., t. 90, col. 207. — Saint Paschasius Radbert, savant bénédictin, mort abbé de Corbie en 865. Cf. E. CHENUY, *Paschasius Radbert, étude historique sur le IX^e s.* Genève, 1889. A propos de son traité eucharistique, voir les dissertations citées par CHEVALIER, II, col. 3501. — Un autre traité du même auteur, mais que Thonissen n'est pas parvenu à identifier avec certitude, figurait sur le catalogue de Stavelot sous le titre : *Pascasius de fide catholica*. Cf. *Revue Catholique*, XXV, p. 380 ou *Bull. Acad. Roy.*, 1867, p. 614.

Le continuateur anonyme des *Ordo abbatum Lobbiensium* de Folcuin († 990) nous apprend que l'abbé Héribert, ami de Notger, réfuta les théories de S. Paschasius : « Congessit etiam contra Rathbertum multa catholicorum patrum scripta de corpore et sanguine Domini s. *Chronica Lobbiensis*, edid. J. ALEXANDRE, p. 84, Liège, 1882.

118. Gregorius Turonensis de miraculis sanctorum.
119. Vita S. Antonii abbatis et collationes S. Patrum.
120. Vita S. Johannis elemosinarii et S. Basilii.
121. Liber passionalis S. Apostolorum et martirum.
- 122-23. Item alius passionalis maior per duo volumina divisus.
124. Bernardus super cantica canticorum.
125. Item alius liber super ecclesiasten.
126. Passionalis virginum.

118. P. L., t. 71, col. 705, 827 et 1009 ss., car le ms. de S. L., cité ci-dessus, contient trois traités de Saint Grégoire de Tours et plusieurs Vies de Saints. Cf. V. D. G., n° 3230. Il date du XI^e s., sauf quelques feuillets écrits par Adrien d'Oudenboech en 1450. Il a fait partie du fonds primitif de la bibliothèque, comme le rappelle cette inscription sur le premier feuillet : « Præsentem librum dedit ecclesie sancti Laurentii domnus Reginardus, episcopus leodiensis, in die qua dedicavit eam. Anno 1034. » Sur le ms., voir REVAUX, *Éléments de paléographie*, pl. XXI et p. 187.
119. Ms. du XI^e s. conservé à la Bibl. Roy. Cf. V. D. G., n° 1170, où il est intitulé : « Cassianus, opera ». Le ms. débute par la *Vita S. Antonii abbatis* et comprend des *excerpta* et des *communiones sanctorum patrum*.
120. Ms. perdu. — Dans le cat. de Toul, rédigé avant 1084, la *Vita Johannis elemosinarii* est attribuée à Smaragde. Cf. BECKES, *Catalogi antiqui*, p. 151.
121. Ce ms. de S. L., écrit au XII^e s., se trouve à la B. R. sous la cote 9742. Il n'a pas été catalogué par le P. Van den Gheyn. Le recueil débute par les vies des Apôtres et se termine par celles des Saints Frédéric et Albert, évêques de Liège.
- 122-23. V. D. G., n° 3223. (Cat. V, p. 200 à 209). Ces importants *Passionales* date du XII^e s., sauf quelques parties, refaites plus tard. Cf. BHL, II, p. 284-314. Au tome II, fol. 1, on remarque un relevé des donations faites par l'abbé Otton (1197-1227) et par le frère Libert, à l'abbaye de S. L.
- 124-25. P. L., t. 183, col. 785. — Cf. ci-dessus, n° 80.
126. Ms. *Passionalis*. — Cf. V. D. G., n° 3229. Ce *Passionale de Virginibus* est du XII^e s., avec quelques ajoutés postérieurs. Il est décrit en détail dans la BHL, II, p. 371-81. C'est précisément dans ce volume que figure (fol. 197 et 197 v°) le catalogue que nous publions en ce moment. Cf. GOTTLEB, *op. cit.*, p. 259, n° 717.

127. Vita S. Silvestri pape et aliorum multorum.
128. Vita S. Martini.
129. Vita S. Heriberti.
130. Psalterium manuale hebraicum sancti Ieronimi.
131. Item psalterium domini Wolbodonis episcopi.
132. Glose super psalterium Hugonis Lingonensis episcopi.
- 133-37. Libri matutinales quinque.

127. Nous avons retrouvé ce ms. du XII^e s. parmi les nombreux recueils hagiographiques que possède la Bibl. Roy. Pour le contenu très varié. Cf. V. D. GR., n° 3228 et *Cat. Boll.*, II, p. 342.

La Bibl. Roy. possède encore un recueil analogue du X^e s. (V. D. GR., n° 3236), qui est certainement d'origine liégeoise, sans qu'on puisse établir qu'il soit du « scriptorium » de S. L., comme on peut l'affirmer pour deux autres recueils, du XII^e et du XIII^e s. V. D. GR., n° 3242 et 3243. Pour les recueils hagiographiques postérieurs, provenant de notre abbaye, cf. V. D. GR., III, p. 209 ss.

128. Probablement le *De Vita S. Martini* de Sulpice-Sévère, composé au début du V^e s. C'est la source principale, presque unique, pour la biographie du saint évêque. Cf. MOLNIER, I, p. 34.

129. Très probablement la *Vie de Saint Hribert*, archevêque de Cologne, par Lambert de Saint-Laurent, dont le ms. se trouve au British Museum (cf. *Cat. de RENIER*, dans P. L., t. 201, col. 17 et BALAU, *Sources*, p. 208, 210 et 211), ou bien le remaniement de celle-ci, entrepris par Rupert de Deutz, à la demande de l'abbé Markward. Cf. J. MULLER, *Ueber Rupert von Deutz und dessen Vita Sancti Heriberti*. Progr. Cologne, 1898 (Voir c. r. dans *Revue Bénédictine*, VII, p. 592).

130. Dans la bibliothèque de Heiligenkreuz, où Saint Jérôme était particulièrement bien représenté, figurait un *Psalterium Ieronimi super hebraicam veritatem*. Cf. GOTTLICH, p. 26.

131. Wolbodon, quatrième abbé de S. L. (1071). Cf. DAVIS, *Notices*, XI, p. 82 et son *Histoire de Liège*, I, p. 70. — Sur le manuscrit écrit de sa propre main, voir BALAU, p. 353 et le cat. de RENIER (P. L., t. 204, col. 18 et 197). — Sur la *Vita Wolbodonis*, cf. BILLI, n° 8984 et *Cat. Boll.*, II, p. 339.

132. Raynaud ou Hugues de Bar, évêque de Langres, mort en 1083. Sur ses œuvres, cf. FABRICIUS, VI, 122. — Le ms. cité, qui date du XIII^e s., est heureusement conservé. Cf. V. D. GR., n° 298.

133-37. Dans le cat. du monastère de Saint-Pierre près de Salzbouurg, rédigé au XII^e s., on trouve sous les n° 212 : *Sermonarius fratris nostri Adalmanii* ; 213, *Item matutinales libri ejusdem*. Cf. BECKEN, p. 237. A Heiligenkreuz, nous trouvons un *Matutinale catinale* et un *hiemale*,

GOTTLIEB, p. 27. Cf. *ib.*, p. 271 une note intéressante, extraite du *Kalendarium necrologicum* de Vienne : Anno 1399 obiit dominus Martinus de Mewling et... dedit pro canonicis *matutinales* magnum sine psalterio ; testamentarii vero domini Nicolai canonici dicti Scher fecerunt ex illo duas partes videlicet *estivalem* et *hyemalem*, addentes duo nova psalteria... Sur les *libri matutinales*, cf. GOTTLIEB, 27, 72, 116, 119, 266, 268, 271, 276, 281 ; LEHMANN, voir l'index. Dans le catal. de Weingarten, (XIII^e s.) nous relevons : « Preterea duo *libri matutinales*, in uno quorum XII minores prophetas, in altero passiones et legendas sanctorum continentur. » LEHMANN, p. 406.



INDEX

auctorum atque librorum.

A.

Alcuin, II, 50.
 Ambroise (Saint), II, 24, 25,
 26, 27, 28, 29, 30.
 Ambroise Autport (Saint),
 I, 6-7.
Apocalypse, I, 5, 6-7, 20;
 II, 71, 79.
 Augustin (Saint), I, 21, 22,
 23, 31 n.; II, 11, 12, 13,
 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20,
 21, 22, 23.

B.

Basile (Saint), II, 9.
 Bède le Vénérable, I, 2, 3,
 4, 10, 33 n.; II, 42, 43, 44,
 45, 46-47, 99, 108, 109 n.
 Bernard (Saint), II, 81, 95,
 124, 125.
 Bible, I, 13, 16, 19, 20, 21,
 29, 30; II, 1, 4-10, 16,
 31-34, 42, 43, 52, 78.
 (Cf. *Apocalypse*, *Evangiles*,
Saint Paul, *Psautier*.)
 Boèce, I, 24, 27, 38 (?)
 Burchard de Worms, II, 103.

C.

Caenae disputatio, II, 113.
 Cassion, II, 55 n.

Cassiodoro, I, 35, 36, 40;
 II, 55.
 Caton (?), I, 26.
 Christianus grammaticus, II,
 40.
 Chromace (Saint), II, 111.
 Cicéron, I, 17-18, 37.
 Clément (Saint), II, 114 (?)
Concordia canonum, II, 100,
 104.
Corpus dialectice, I, 39.
 Cyprien (Saint), II, 113.

D.

De agricultura, I, 26.
Decretum, II, 100, 104, 109.
 Donye l'Arceopagite (Saint),
 II, 102.

E.

Eusèbe, II, 115.
Evangiles, I, 11, 14, 15; II,
 13, 44, 45, 49, 53, 62, 80,
 105.

F.

Flavius Josepho, II, 56.
 Florus, II, 40-41.
 Fréculpho, II, 57.
 Fulgence, I, 28 n.

G.

Gennadius, II, 116.
Glossarium, II, 107.
 Gratiens, II, 100, 104.
 Grégoire de Tours (Saint),
 II, 60, 61, 95 (?), 118.
 Grégoire le Grand (Saint),
 II 31-34, 35, 36, 37, 38,
 39.
 Guéric, II, 82.

H.

Haymon, I, 5 ; II, 77, 78, 79.
 Hégésippe (?), II, 30.
 Helpridus et Hermannus, I,
 33 n.
 Hilaire (Saint), I, 15 ; II, 48,
 49.
 Hugues de Bar, II, 132.
 Hugues de Saint-Victor, II,
 93, 94, 102.

I.

Isidore (Saint), I, 34 ; II, 90,
 91, 92.
Itinerarium Clementis, II,
 114.

J.

Jérôme (Saint), I, 4, 20,
 30 (?) ; II, 2, 3, 4, 5, 6, 7,
 8, 9, 10, 130.
 Julien Ponière, II, 98.

K.

Kalendarium, II, 87-88.

L.

Lambert de S. L., II, 128.
 Léon (Saint), II, 85, 86.
Liber computi, I, 33.
 — *episcopalis*, II, 83.
 — *floralis*, II, 112.
 — *matutinalis*, I, 32 ; II
 133-37.
 — *minutiarum*, I, 41.
 — *pontificalis*, II, 109.
 — *sententiarum*, II, 101.

M.

Macrobe I, 25.
 Martianus Capella, I, 28 n.

O.

Optation, I, 28 n.
 Origène, II, 52, 53, 54.
 Orose, II, 57.
 Ovide, I, 28 n.

P.

Palladius, I, 26.
 Papias (?), II, 107.
 Paschase Radbert, II, 51,
 117.
 Patorius, II, 39.
 Paul (Saint), I, 1, 31 ; II, 24,
 40-41, 54, 77, 84.
 Pierre Lombard, II, 101.
 Priscien, I, 28 n.
 Prosper, II, 98.
Peautier, I, 8-9, 12, 36 ; II, 3,
 11, 55, 130, 131, 132.

R.

Rhetorica, I, 17-18, 37.
 Rufin, II, 58.
 Rupert de Deutz, II, 62, 63,
 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70,
 71, 72, 75, 76, 105, 128 (?)

S.

Sigebert de Gembloux, II,
 59.
 Smaragde, II, 73, 74.
 Solin, I, 28 n.
 Sozomène, II, 59.
 Sulpice Sévère, II, 128 n.

T.

Tichon le Donatiste, II, 71.

V.

Varron (?), I, 26.
 Victor de Capoue, II, 80.
Vies des Saints, II, 18, 45,
 89, 90, 119, 120, 121, 122-
 23, 126, 127, 128, 129.
 Virgile, I, 28.

W.

Wazelin, II, 106.
 Walbodon, II, 131.

Y.

Yves de Chartres, II, 97.

Z.

Zacharie le Chrysopolitain,
 I, 14 n.

*Explicit feliciter
 liber librorum Sancti Laurentii
 Leodiensis.*

« *Clastrum sine armario seu bibliotheca est quasi castrum sine
 armamentario.* »

(Ex litteris Gisleberti abbatis (1170). Apud
 MARTÈNE et DURAND, *Thesaurus novus
 anecdotorum*, I, col. 511.)

JEAN GESSLER,
 Hasselt.

G.

Gennadius, II, 116.
Glossarium, II, 107.
Gratien, II, 100, 104.
Grégoire de Tours (Saint),
II, 60, 61, 95 (?), 118.
Grégoire le Grand (Saint),
II 31-34, 35, 36, 37, 38,
39.
Guéric, II, 82.

H.

Haymon, I, 5 ; II, 77, 78, 79.
Hégésippe (?), II, 30.
Helpridius et Hermannus, I,
33 n.
Hilaire (Saint), I, 15 ; II, 48,
49.
Hugues de Bar, II, 132.
Hugues de Saint-Victor, II,
93, 94, 102.

I.

Isidore (Saint), I, 34 ; II, 90,
91, 92.
Itinerarium Clementis, II,
114.

J.

Jérôme (Saint), I, 4, 20,
30 (?) ; II, 2, 3, 4, 5, 6, 7,
8, 9, 10, 130.
Julien Pomère, II, 98.

K.

Kalendarium, II, 87-88.

L.

Lambert de S. L., II, 128.
Léon (Saint), II, 85, 86.
Liber computi, I, 33.
— *episcopalis*, II, 83.
— *floralis*, II, 112.
— *matutinalis*, I, 32 ; II
133-37.
— *minutiarum*, I, 41.
— *pontificalis*, II, 109.
— *sententiarum*, II, 101.

M.

Macrobe I, 25.
Martianus Capella, I, 28 n.

O.

Optation, I, 28 n.
Origène, II, 52, 53, 54.
Orose, II, 57.
Ovide, I, 28 n.

P.

Palladius, I, 26.
Papias (?), II, 107.
Paschase Radbert, II, 51,
117.
Patorius, II, 39.
Paul (Saint), I, 1, 31 ; II, 24,
40-41, 54, 77, 84.
Pierre Lombard, II, 101.
Priscien, I, 28 n.
Prosper, II, 98.
Pautier, I, 8-9, 12, 36 ; II, 3,
11, 55, 130, 131, 132.